

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

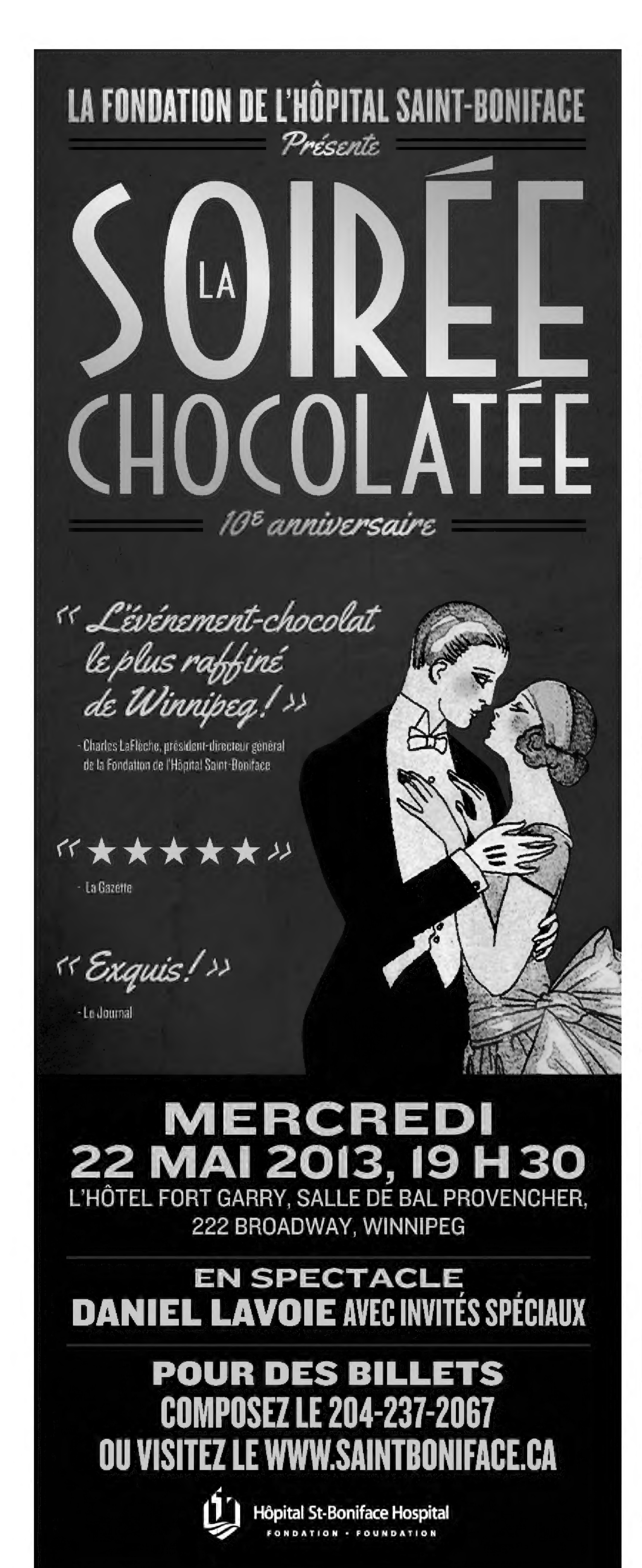
Vol. 100 n°4 • du 24 au 30 avril 2013 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Une course colorante!

photo : Marc-André Longval

Mona Moquin et Jonas Desrosiers participeront à la première édition winnipégoise de la course *Color Me RAD*, qui se déroulera les 20 et 21 juillet prochains au Red River Exhibition Park. Lors de cette course hors du commun, les participants se feront asperger de toutes les couleurs lors de leur parcours de cinq kilomètres. Les fonds collectés lors de la course appuieront le camp Manitou, un camp pour les enfants défavorisés du Manitoba. ■ **Page 19.**





Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Camille HARPER-SÉGUY** et **Marc-André LONGVAL** ■ Journalistes et reporters de projets spéciaux : **Wilgis AGOSSA** et **Angelika ZAPSZALKA** ■ Journaliste stagiaire : **Sabine TRÉGOUËT** ■ Webmestre et infographiste : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Coordonnatrice du 100e : **Arielle Morier-Roy** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante. ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba :** 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada :** 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis :** 95 $ ■ **Outre-mer :** 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102
Nº D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

ATTENTATS À LA BOMBE

Sous le choc à Boston

Présents à Boston au moment des attentats à la bombe du 15 avril dernier, Gérald Boulet et Marcel Sorin décrivent le chaos qui a suivi les incidents, et décrivent les émotions qu'ils ont vécues.



Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Lorsque deux explosions ont secoué, le 15 avril dernier, le centre-ville de Boston, alors que la ville américaine accueillait son célèbre marathon, Gérald Boulet et Marcel Sorin venaient de terminer de courir les 42 kilomètres du parcours. Les Franco-Manitobains estiment qu'ils se souviendront toujours de l'évènement tragique, et des émotions fortes qu'ils ont vécues.

« Nous étions en train de décompresser, Gérald, Justin Mangin et moi, dans une salle de massage, explique l'enseignant d'éducation physique et résidant de Lorette, Marcel Sorin. C'était mon tout premier marathon de Boston et j'étais fier de mon coup. C'est alors qu'un officiel de la course est venu indiquer à mon chiropracteur que j'allais être son dernier patient de la journée, puisqu'il s'était produit des incidents. »

« Sur le coup, personne n'était certain si les deux explosions avaient été causées par des transformateurs électriques défectueux ou des bombes, enchaîne le comptable et résidant de Lorette, Gérald Boulet. Justin, qui est mon beau-frère, et moi, nous sommes regardés. Des explosions? Était-ce bien vrai? Nos premières réactions ont été l'incrédulité. »

Le trio a donc décidé, pour des raisons de sécurité, de se rendre à l'hôtel. « Je me disais qu'il fallait tout de suite que je rentre à la maison, et que ma famille devait être très inquiète à mon égard, indique Gérald Boulet. Je me demandais aussi si j'étais en sécurité, puisqu'on ne savait pas s'il y aurait d'autres attentats. J'ai cinq enfants, et je me disais qu'une famille a besoin des deux parents pour bien fonctionner. »



photo : Gracieuseté Gérald Boulet

La jubilation d'avoir terminé un marathon avant le choc des attentats. Justin Mangin, Marcel Sorin et Gérald Boulet.

Dans la rue, Gérald Boulet, Marcel Sorin et Justin Mangin ont vu passer des véhicules policiers et d'urgence. « En nous dirigeant vers la bouche de métro la plus proche, il était évident que tout le centre-ville était sous le choc, déclare Marcel Sorin. Les gens étaient très agités, et tout le monde se parlait des incidents. Deux autres bombes avaient été trouvées et désamorçées. Il y avait un incendie à la Bibliothèque municipale JFK. Cet évènement était-il lié aux attentats à la bombe? L'incertitude était palpable. »

Bien que les Franco-Manitobains ne se soient pas retrouvés dans le feu de l'action, ils ont été profondément secoués par les attentats à Boston.

« Je suis rentré à Winnipeg tard le soir, du 16 avril, et je ne suis pas allé au travail le lendemain, raconte Gérald Boulet. J'étais encore sous le choc. C'était mon 2e marathon de Boston, et j'étais ravi d'avoir complété la course. D'être passé d'une grande joie au choc d'un attentat à la bombe a été un stress énorme. Je n'en suis pas encore tout à fait revenu. De temps à autres, les émotions fortes reviennent me secouer. »

Marcel Sorin éprouve les mêmes sentiments. « J'ai réussi avec énormément de difficulté à parler de l'incident avec mes élèves, explique-t-il. J'avais souvent les larmes aux yeux. Je leur expliquais que lorsqu'on m'a annoncé la nouvelle, j'étais curieux et excité, en me disant que c'était un peu comme une émission de CSI. C'est peut-être une réaction initiale normale à une situation inhabituelle et extraordinaire, mais j'en ai quand même honte. La vie n'est pas comme les émissions de télé, ou encore un bulletin de nouvelles qu'on peut éteindre en appuyant sur un bouton.

« Je pense aux trois personnes décédées, et aux blessés, poursuit-il. Surtout au garçon de huit ans qui a perdu la vie, et à sa sœur qui a perdu une jambe. J'ai quatre enfants, dont un âgé de huit ans. C'est une situation terrible, un geste insensé. Je prie pour les victimes et leurs familles. Et, malgré la cruauté du geste, je prie pour les personnes responsables. Sont-ils des dérangés? Des gens qui ont été abrutis par la vie? En ce moment, on n'en sait rien. »

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article *Un rêve terre à terre*, paru à la page 8 de *La Liberté* du 17 au 23 avril. Dans l'article, il était écrit que la nouvelle épicerie était nommée Marché Terre à Terre. Or, on devait bel et bien lire Terre à Table. Toutes nos excuses.

ÉDITORIAL

par Jean-Pierre Dubé
jpdube@la-liberte.mb.ca



Marcher sur les nouvelles

Vous les pères et les mères de tous les pays
Ne critiquez plus car vous n avez pas compris
Vos enfants ne sont plus sous votre autorité

L'écho de la voix rauque de Bob Dylan remonte quand on évoque la gravité de la crise d'il y a 50 ans au Manitoba français : « L'assimilation des jeunes se faisait à un rythme laissant entrevoir la disparition de la communauté… Il y avait plusieurs causes : l'urbanisation, la consolidation des divisions scolaires, l'arrivée de la télé, l'explosion de la musique rock, les mariages exogames. »

Cette perspective du politicologue Roger Turenne a été présentée le 16 avril lors d'une conférence sur le bilinguisme. L'Université de Saint-Boniface et le Commissariat aux langues officielles ont voulu ainsi marquer le 50e anniversaire de la Commission royale Laurendeau-Dunton.

La crise des sixties s'est soldée par le rejet de l'ancienne Association d'éducation et son remplacement par la Société franco-manitobaine (SFM). Il fallait s'adapter ou risquer l'extinction. On est passé d'assemblées anémiques d'une centaine de personnes à de tumultueux rassemblements d'un millier, grâce à une mobilisation stratégiquement préparée.

Sur 50 ans, de Duff Roblin à Greg Selinger, huit premiers ministres se sont succédé, laissant chacun leur marque sur la progression du bilinguisme. La communauté a débattu, s'est battue et a commis des erreurs, mais jamais manqué de vision ni d'audace. Il fallait avancer coûte que coûte, parfois par des détours juridiques qui ont généré des guerres politiques. La plus dévastatrice fut celle du rejet d'un amendement constitutionnel en 1983, qui a néanmoins été suivie par une politique sur les services.

Il y a eu de grands moments de mobilisation : le Rallye de la nouvelle SFM en 1968, la manifestation Éclat 71 au coin de Portage et Main, le rassemblement de milliers à Saint-Anne-des-Chênes en 1983, l'adhésion des communautés à la DSFM en 1993 avec des majorités écrasantes et Centrallia 2012.

La conférence à l'USB était donc l'heure des bilans. Le politicologue Raymond Hébert a dressé un portrait illustrant l'ampleur des acquis comparativement aux reculs. Dans son analyse des défis d'avenir, l'auteur de *La Révolution tranquille au Manitoba français* (2012) a insisté sur l'importance d'un bilinguisme de participation pour la gouvernance des institutions, comme on le voit en santé, éducation, culture et économie.

Une idée chère de Raymond Hébert est de réunir aux cinq ans les forces vives de la communauté dans un grand rassemblement de plusieurs jours. Nostalgie des années de crise? Les reculs de 2012 n'ont pas galvanisé les troupes : pas de pancarte ni casserole ou grève de la faim. Va-t-on continuer à se réunir sans émotion, comme dans les derniers temps de l'Association d'éducation?

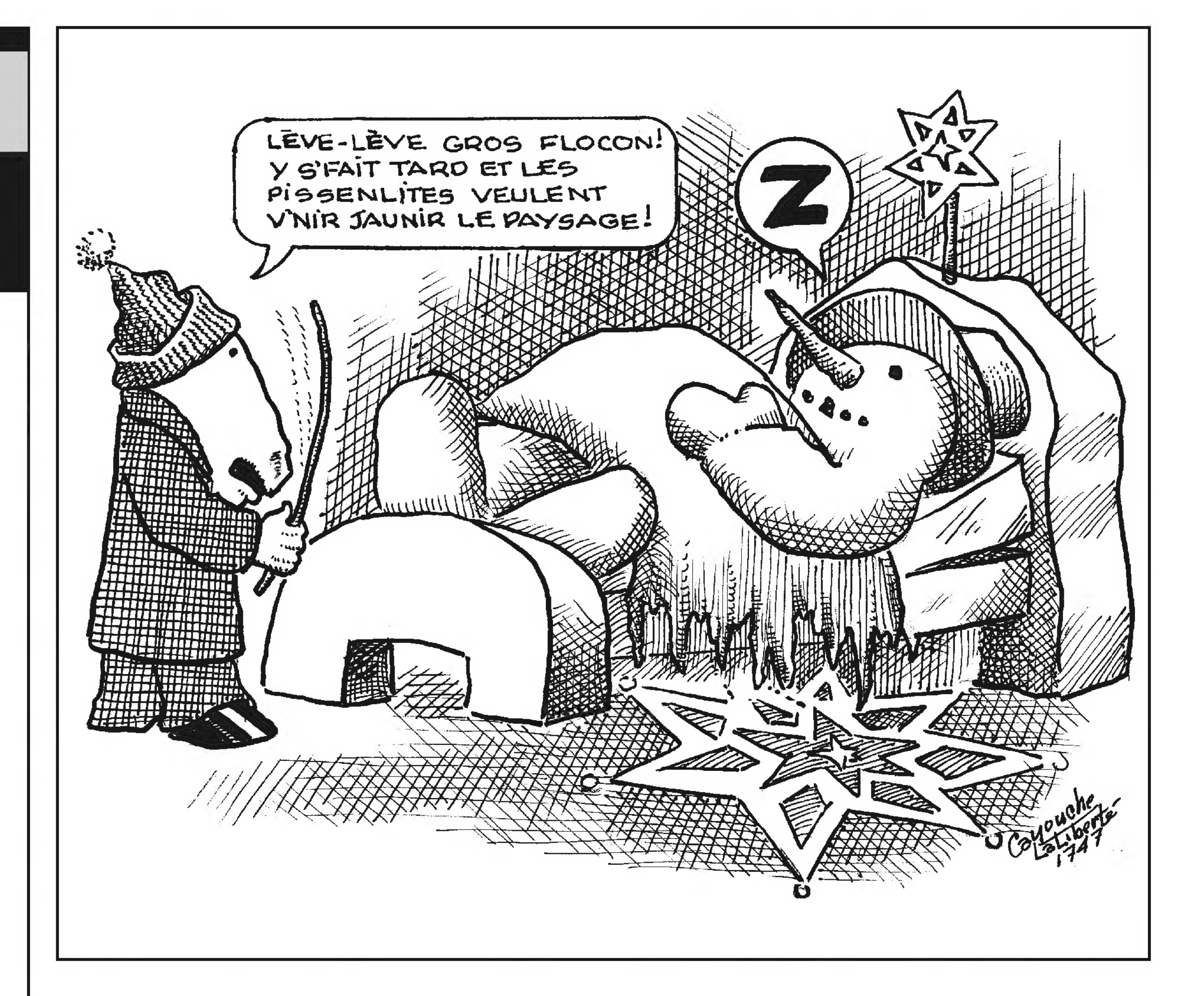
C'est quand même une excellente idée. Comme pour le rallye de 1968, il faudrait que l'évènement résulte d'une prise de conscience. Cherchons à mettre le cap sur les nouveaux défis et les nouvelles solutions. Par exemple, après avoir dénoué le lien entre la langue et LA foi il y a 50 ans, le moment est-il venu de détricoter le lien entre la langue et LA culture?

Les enjeux tournent autour des communications et de l'inclusion. On fait beaucoup pour l'immigration mais que faisons-nous pour l'exogamie? Peut-on continuer d'ignorer le nouvel espace généré par les réseaux sociaux? Peut-on faire appel à la diaspora franco-manitobaine pour autres choses que des fonds? Est-ce qu'on a laissé filer l'opportunité de se donner une télé nationale qui nous appartiendrait? Peut-on se permettre de laisser les médias communautaires assujettis à l'impitoyable loi du marché alors que les autres secteurs sont subventionnés? Quand va-t-on se décider d'enseigner le journalisme?

La participation est désormais médiatique. Le mode d'emploi n'est plus un secret depuis la première élection de Barack Obama : à partir d'une idée, les technologies permettent de féconder des cycles d'information, de consultation et de mobilisation.

Notre résilience peut-elle s'inspirer du cri d'alarme de 1963?

Sur vos routes anciennes, les pavés sont usés
Marchez sur les nouvelles ou bien restez cachés
Car le monde et les temps changent



Budget provincial

Ça pourrait coûter cher

Le budget provincial 2013 présenté par le gouvernement néo-démocrate du Manitoba le 16 avril dernier sème l'incompréhension et la révolte.



Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Le budget provincial 2013, dévoilé le 16 avril dernier par le ministre manitobain des Finances, Stan Struthers, et qui prévoit un déficit de 518 millions $ à la fin de l'exercice 2013-2014, a surpris l'Opposition, ainsi que les analystes politiques et les Manitobains.

La cause de cette surprise, c'est avant tout la hausse annoncée pour le 1er juillet prochain de la taxe de vente provinciale (TVP) de 1 %, sans avoir consulté au préalable la population, afin de créer un *Plan manitobain de renouvellement des infrastructures*. « Ce plan fera face aux mauvaises prévisions économiques globales et aux inondations, tout en se concentrant sur les priorités des Manitobains, explique le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger.

« Ce n'était pas une décision facile à prendre, mais dans les temps difficiles, chacun doit faire sa part, estime-t-il. Les cinq dernières années, on a dépensé plus d'argent pour protéger les Manitobains des inondations que n'importe quoi d'autre. Je suis confiant que ce nouveau fonds fera une différence positive pour le Manitoba à l'avenir. » Cette hausse de la TVP devrait rapporter près de 278 millions $ par an à la Province.

« La loi dit que la Province doit tenir un référendum avant d'augmenter les taxes, rappelle cependant le politologue, Raymond Hébert. J'estime personnellement que cette loi ne devrait pas exister et que les gouvernements devraient toujours garder la possibilité d'ajuster les taxes selon la situation économique, mais ce n'est pas une raison pour l'enfreindre. Le gouvernement Selinger y perd sa crédibilité. Il va se faire critiquer pour les mois et les années à venir! »

L'analyste politique Rhéal Teffaine confirme que « là, le gouvernement se moque de la loi et ça ne sera pas oublié, c'est certain. Il aura un gros prix politique à payer. Je ne comprends pas cette décision, qui par ailleurs frise le malhonnête car elle se base sur une crise qui n'a pas encore eu lieu, les inondations, et qu'elle va à l'encontre de la promesse électorale faite de ne pas augmenter les taxes! C'est un geste quasi-suicidaire. »

Greg Selinger précise toutefois que ce nouveau fonds alimenté par la TVP est limité à dix ans, et que « le projet de loi pour l'établir prévoit que le gouvernement rende des comptes aux citoyens. On devra fournir un rapport annuel public détaillé. On sera donc très transparents ». Par ailleurs, tout citoyen sans restriction est invité à s'exprimer sur ce projet de loi lors de son vote en chambre. (1)

De plus, pour compenser la hausse de la TVP, le budget prévoit aussi une augmentation de 250 $ de l'exemption personnelle de base de l'impôt sur le revenu, un salaire minimum horaire réhaussé à 10,45 $, ainsi que d'autres réductions d'impôts et de taxes ciblées.

Raymond Hébert rappelle aussi que « cette augmentation de 1 % est aussi nécessaire pour que le Manitoba accède à du financement fédéral de Chantiers Canada, annoncé en mars dernier, ce que les dépenses courantes de notre Province ne permettent pas pour le moment. Les fédéraux sont donc tout aussi à blâmer pour cette décision ».

Des dépenses à couper

Les deux partis d'Opposition, le Parti progressiste-conservateur du Manitoba (PC) et le Parti libéral du Manitoba (PLM), s'accordent aussi à critiquer cette mesure budgétaire du gouvernement néo-démocrate.

« Ce gouvernement ne sait pas gérer et réduire ses dépenses, alors il augmente les impôts, déplore le chef du PLM, Jon Gerrard. Pour le dernier trimestre de 2012-2013, les dépenses du gouvernement étaient de 130 millions $ plus élevées que prévues. Ils ne respectent même pas leur propre budget! Je suis déçu et inquiet pour les Manitobains. »



photo : Camille Harper-Séguy

Le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger.

Le chef du PC, Brian Pallister, partage la critique libérale. « Le gouvernement aurait pu éviter d'augmenter la TVP s'il arrêtait de dépenser trop, affirme-t-il. Il y avait d'autres solutions et ils n'ont pas su les trouver, sans compter qu'ils ont bafoué la liberté d'expression des Manitobains. »

Il assure que « près de 287 millions $ par an pourraient être épargnés sans augmenter de taxes, juste en utilisant mieux l'argent reçu des taxes déjà existantes. Le gouvernement Selinger n'a pas un problème de revenus, il a un problème de dépenses ».

Entre autres selon lui, une réévaluation des services civils avec remplacement des départs à la retraite seulement si c'est nécessaire pourrait rapporter près de 78 millions $. Les dépenses de publicité et communication pourraient être réduites de 22 millions $, les processus d'appels d'offres pourraient être revus et coûter 35 millions $ de moins, et si les divers ministères arrivent chacun à réduire leurs dépenses d'1 % seulement, en plus des réductions ciblées déjà proposées dans le budget 2013, ça épargnera 120 millions $.

Raymond Hébert s'inquiète lui aussi de la gestion financière du gouvernement manitobain. « On ne s'attaque pas vraiment au déficit, déplore-t-il. Greg Selinger avait promis l'équilibre en 2015, et finalement c'est repoussé à 2017. J'espère donc qu'ils feront vraiment un examen de l'efficacité des programmes, comme Stan Struthers l'a dit dans son discours, car c'est la seule solution à long terme contre le déficit.

« Mais depuis qu'il est devenu ministre des Finances du Manitoba en 1999, puis premier ministre, Greg Selinger n'a jamais à ma connaissance supprimé de programme donc j'attends de voir, ajoute-t-il. Il aura des choix déplaisants à faire. » Raymond Hébert espère par ailleurs que pour cet examen, le gouvernement fera appel à des experts extérieurs aux ministères pour de meilleurs résultats.

Le point de vue économiste

Pour sa part, le professeur d'économie à l'Université de Saint-Boniface (USB), Faïçal Zellama, a trouvé ce budget « plus audacieux que prévu. J'attendais un budget de coupures du fait de la croissance économique plus lente, mais finalement, les dépenses augmentent dans les secteurs qui touchent le plus la population, comme la santé et l'éducation. C'est courageux.

« Grâce à l'augmentation des recettes, poursuit-il, il sera possible de créer des emplois et de lancer des chantiers de construction. Ça va créer une dynamique de consommation et de croissance, ce qui ne serait pas possible autrement. La hausse de la TVP est donc un mal nécessaire pour le bien de la société à plus long terme, d'autant plus que ça ne touche pas les produits de consommation primaire comme la nourriture. C'était le mieux à faire. »

Il commente cependant que « le gouvernement aurait dû aller plus loin dans la rationalisation des dépenses de fonctionnement administratif. Il a des efforts à faire à ce niveau ».

« La grande question politique, conclut Raymond Hébert, ce sera de voir comment Selinger réussira à convaincre les électeurs manitobains du bien-fondé de ses décisions pour lutter contre les inondations et améliorer les infrastructures. Cela reste à voir. »

(1) Info. et rendez-vous auprès du Bureau du greffier : 204 945-3636.

Craintes à l'USB

Au sein de la communauté franco-manitobaine, le budget provincial 2013 préoccupe beaucoup la rectrice de l'Université de Saint-Boniface (USB), Raymonde Gagné.

« On nous avait promis il y a deux ans une hausse de notre financement de 5 % par an, mais finalement on ne recevra qu'une hausse de 2,5 %, déplore-t-elle. Or, on a fait notre planification stratégique en nous basant sur les promesses faites, soit 300 000 $ de plus pour nous. On va donc devoir revoir notre budget, ce qui impliquera certainement des changements dans nos projets en cours. »

Les étudiants ne doivent toutefois pas trop s'inquiéter. « On n'augmentera pas les frais d'inscription pour compenser, assure la rectrice. Ils sont légiférés donc on n'a plus ce levier. Pour garder nos activités, on devra se tourner vers le privé. »

Le président de l'Association étudiante de l'USB, Nicolas Audette, reste quand même sur ses gardes, notamment pour les étudiants internationaux ou des programmes collégiaux. « Leurs frais de scolarité ne sont pas protégés par la loi, explique-t-il. On espère donc que les études resteront accessibles à tous les étudiants, car c'est important. On a besoin de gens bien instruits pour contribuer à la province et la communauté. »

Mis à part la situation à l'USB, le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher, constate par ailleurs que « le budget provincial 2013 n'offre rien de particulier à la communauté francophone. C'est le statu quo, mais c'est ce à quoi on s'attendait ».

Inondations printanières

Rivière Rouge : pire qu'en 2009

Vu l'importante chute de neige au Dakota du Nord le 14 avril, la Province songe déjà à endiguer les villages de la vallée de la rivière Rouge, en espérant ne pas avoir à les évacuer.

Daniel BAHUAUD

La vallée de la rivière Rouge connaîtra des inondations printanières supérieures à celles de 2009, et ce d'environ un pied, indiquent les plus récentes prévisions de la Province, rendues publiques le 18 avril dernier. Par conséquent, plusieurs communautés risquent d'être évacuées ou partiellement endiguées.

« La tempête de neige du 14 avril au Dakota du Nord a changé la donne, souligne le ministre de l'Infrastructure et des Transports, Steve Ashton. En l'espace d'un jour, cet état américain a accumulé le même montant de neige qui a fondu depuis la mi-mars. Cette eau se rendra inévitablement chez nous. »

Selon la plus récente prévision hydrologique, la fermeture de l'autoroute # 75 dans les environs de Morris est probable. En outre, les résidants de la réserve autochtone de Roseau River pourraient être évacués, comme en 2009. D'autres communautés, comme celles de Saint-Jean-Baptiste et Saint-Adolphe, pourraient être partiellement endiguées.

Selon le préfet de la Municipalité rurale de Montcalm, Roger Vermette, « les prévisionnistes exagèrent ». « Nous avons eu des niveaux élevés en 2009 et 2011, et nos digues et installations toléreront des niveaux beaucoup plus élevés. La fermeture partielle de la digue de Saint-Jean-Baptiste n'est pas une raison de paniquer. Les résidants passent par Saint-Pierre-Jolys ou par Carman pour se rendre à Winnipeg. Au pire, le village sera évacué. Mais tant que la route du Sud demeurera ouverte, on sera bien. »

Le préfet de la Municipalité rurale de Ritchot, Robert Stefaniuk, est du même avis. « Si l'eau monte à un niveau inquiétant, une berme temporaire sera érigée sur le chemin Sainte-Marie, au Nord de Saint-Adolphe, explique-t-il. Tant que l'autoroute # 75 demeure ouverte dans la région, les résidants pourront demeurer chez eux. Il faudrait cependant évacuer le village s'il n'y a aucun moyen d'y accéder par voie terrestre.

« À mon avis, la situation actuelle est loin d'être alarmante, mais je comprends bien que la Province ne veuille pas prendre les choses pour acquises, poursuit-il. Notre centre d'urgence à Saint-Adolphe est ouvert et des sacs de sable y sont déjà disponibles. »


photo : Daniel Bahuaud

Steve Ashton.

La Province effectue, elle aussi, ses préparatifs. « Nos quatre machines Amphibex brisent continuellement la glace le long de la rivière Rouge, indique Steve Ashton. Et nous envoyons de l'équipement et les matériaux nécessaires dans les communautés à risque. Il s'agit de la 3e inondation majeure en l'espace de cinq ans. L'infrastructure pour atténuer les inondations, mise en place et améliorée depuis 1997, est excellente. »

La crue de la rivière Rouge est attendue à la frontière américaine à la mi-mai, et à Winnipeg vers la fin de mai.

ENTREPRISE

Chassez ma tête anonyme

La Franco-Manitobaine Suzanne Mireault a lancé, avec quatre partenaires canadiens, un nouveau concept de site Internet d'offres de travail anonymes : headhuntme.com.

Camille HARPER-SÉGUY

Depuis son lancement le 23 mars dernier, le nouveau site Internet créé par la femme d'affaires franco-manitobaine, Suzanne Mireault, en partenariat avec quatre collègues du Canada, headhuntme.com, connaît déjà un succès international.

« On a déjà des inscriptions de la plupart des grandes villes canadiennes, ainsi que d'Australie, des États-Unis, d'Inde, de France, d'Afrique du Sud, des Émirats arabes unis et du Royaume-Uni! », soulignait Suzanne Mireault le 17 avril.

La nouveauté de headhuntme.com, c'est que chacun peut y poster ses compétences pour attirer les chasseurs de tête de façon anonyme.

« L'anonymat, c'est la clé de notre succès, affirme Suzanne Mireault. Ça permet à ceux qui ont déjà un emploi, mais qui veulent garder leurs options ouvertes, de se placer sur le marché du travail sans pour autant mettre en danger leur emploi actuel. Et pour les employeurs, c'est l'endroit où les personnes compétentes oseront exposer leurs talents sans crainte.

« Selon nos recherches, on est le seul site de recrutement qui offre cela, constate-t-elle. De plus, l'inscription est gratuite. »

Candidats ou employeurs

Deux possibilités s'offrent à toute personne qui s'inscrit sur le site. Elle peut soit être candidate, soit employeur.

« C'est très simple et rapide de s'inscrire comme candidat, assure Suzanne Mireault. Il n'y a pas besoin d'écrire tout un *curriculum vitae* (CV) ou de remplir des pages de renseignements. Le site ne demande que la région de provenance, les compétences, les domaines professionnels dans lesquels le candidat a travaillé, les années d'expérience et la dernière année travaillée dans chaque domaine.



photo : Angelika Zapszalka

Suzanne Mireault a lancé avec quatre partenaires un nouveau concept d'offre de travail anonyme sur le Web : headhuntme.com.

« Chacun est libre de lister ce qu'il veut, précise-t-elle. Si un candidat a des compétences dont il ne préfère pas parler, il n'a pas à le dire. C'est son choix. Il est maître de son profil, qu'il peut d'ailleurs modifier quand il veut. »

Headhuntme.com offre aussi l'opportunité pour les candidats de remplir leur *Shine factor*, un concept inventé par les cinq partenaires.

« Il s'agit d'un paragraphe de quelques lignes pour indiquer ce qui me rend différente des autres, mes forces, mes passions, explique Suzanne Mireault. C'est un peu un résumé de CV, la viande qui va vendre, mais chacun est libre d'y mettre les renseignements qu'il veut. Il est donc possible de rester vague pour mieux garder son anonymat. »

La partenaire franco-manitobaine prévient toutefois qu'un profil un peu plus complet est demandé au candidat sur le site, « mais c'est seulement pour nos statistiques, assure-t-elle. Ça reste confidentiel ».

Pour ce qui est des recruteurs, ils ont accès aux profils de compétences en ligne mais sans savoir de qui il s'agit. Ils n'ont que l'information de la provenance, des compétences et de l'expérience, ainsi que le *Shine factor*. Si un employeur est intéressé par un profil, il peut demander à être mis en relation avec ce candidat.

« Le candidat, qui est toujours anonyme, est libre de refuser ou de répondre à la demande de contact, indique Suzanne Mireault. C'est lui aussi qui décide quand dévoiler son identité.

« Notre rôle est de connecter les employeurs et employés potentiels, précise-t-elle. Une fois connectés, c'est à eux de s'arranger. On ne s'occupe pas des entrevues d'embauche. »

Elle rappelle par ailleurs qu'il « ne s'agit pas d'un site de recherche d'emploi. Ce sont les recruteurs qui viennent chercher des employés potentiels, pas l'inverse ».

Headhuntme.com prévoit aussi développer d'autres options payantes pour les recruteurs, qui leur permettront par exemple de « tenir des statistiques de leur recrutement par l'intermédiaire de notre site, ou d'envoyer des courriels à plusieurs candidats potentiels en même temps », annonce Suzanne Mireault. Les détails de ces options restent cependant à définir.

« On est vraiment fiers de notre produit, conclut Suzanne Mireault. Mes collaborateurs et moi avons été en position de recruter comme d'être recrutés, donc on savait à quel point il était nécessaire d'avoir un moteur de recherche simple pour connecter sans contraintes les opportunités. Et plus on aura de candidats inscrits, plus ce sera anonyme pour eux et plus les employeurs viendront les recruter! »

LEVÉE DE FONDS

Chefs au pluriel

Francofonds soufflera cette année sa 35e bougie. Pour célébrer l'évènement, la fondation a revu le format de son prélèvement de fonds annuel des Chefs en plein air qui aura lieu le 30 mai prochain au Fort Gibraltar. (1)

« Cette année, nous aurons six chefs de la communauté, explique le coprésident de Chefs en plein air, Éric Plamondon. Les participants iront de station en station, à l'intérieur du Fort Gibraltar, pour découvrir les différents repas. Il y aura aussi un encan en direct. C'est le seul évènement que nous organisons pour notre 35e anniversaire, alors on a décidé de faire les choses en grand. On s'est fixé un objectif de 35 000 $, ce qui est le double de l'année passée. »

Interprétation histoire, musique et feu de camp seront au rendez-vous cette levée de fonds estivale. La jeune équipe du conseil d'administration de Francofonds cherche en effet à créer une ambiance décontractée et informelle, mais autour d'un repas de qualité.

(1) Chefs en plein air aura lieu le 30 mai de 17 h à 20 h au Fort Gibraltar. Billets à 125 $ à réserver auprès de Francofonds au 204 237-5852.

S. T.

Affaires

Réseauter en ligne et en sécurité

Avoir un Centrallia permanent, c'était le souhait de nombreux participants en 2010 et 2012. C'est ce que Protunity offre depuis le 17 avril.

Camille HARPER-SÉGUY

« Centrallia, en 2010 et 2012, était un grand évènement mais le problème, c'est que ça ne durait que deux jours!, se souvient le directeur général de Protegra Inc., Wadood Ibrahim, qui a développé le concept de Protunity. Les participants auraient voulu plus de rencontres.

« Avec le World Trade Centre de Winnipeg (WTC) et la Chambre de commerce de Winnipeg, ainsi que 17 entreprises qui avaient participé à Centrallia 2010, on a donc réfléchi à comment rendre le concept de Centrallia permanent », poursuit-il.

C'est finalement un site Web sécurisé de réseautage pour gens d'affaires qui a été développé, Protunity.com. Il a été lancé à Winnipeg le 17 avril.

« Protunity n'est pas un autre média social, assure la présidente-directrice générale du WTC de Winnipeg, Mariette Mulaire. Il se différencie notamment par le respect de la propriété des informations personnelles. On a travaillé avec un expert des lois en vie privée et médias sociaux, Brian Bowman. »

Le président-directeur général de la Chambre de commerce de Winnipeg, Dave Angus, renchérit que « sur les plateformes existantes, comme LinkedIn ou Facebook, très peu de gens d'affaires créent des relations professionnelles sérieuses car l'échange d'informations n'est pas assez sécurisé et il est difficile de se sentir en confiance.

« Avec Protunity, les gens d'affaires se sentiront comme à Centrallia, quand ils se rencontraient face à face, assure-t-il. Notre objectif n'est pas la quantité de relations, mais la qualité. On va les aider à trouver le bon partenaire, en toute sécurité. Ça va faire une grande différence! »

La clé de la confiance

Afin de garantir le développement de relations d'affaires de qualité et en toute sécurité sur Protunity.com, les développeurs ont mis sur pied un système strict.

« D'abord, pour s'inscrire, il y a un coût, annonce Wadood Ibrahim. Ça évitera les *spams*. De plus, il faut une référence d'un WTC ou d'une Chambre de commerce affiliée à Protunity. Ainsi, il est garanti que tous les gens d'affaires présents sur le site sont des gens sérieux.

« Et quand une personne veut connecter avec quelqu'un, elle doit d'abord demander l'accord de sa Chambre de commerce ou de son WTC, ainsi que celui de la personne concernée directement, ajoute-t-il. De plus, il y a trois degrés de confidentialité possibles, modifiables au choix de la personne inscrite selon l'évolution de la relation. »

Ainsi, il y aura toujours deux degrés de séparation entre deux personnes qui créent une relation, « comme dans la vraie vie, résume Mariette Mulaire. C'est la clé pour des relations professionnelles sérieuses et de confiance ».

Déjà du succès

Au jour de son lancement le 17 avril, Protunity enregistrait déjà plus de 100 inscriptions. « On avait commencé à en parler à Centrallia en octobre 2012 », précise la gestionnaire adjointe en développement d'affaires au WTC de Winnipeg, Vivian Gosselin, qui gère les inscriptions et les demandes de mise en relation avec des membres du WTC de Winnipeg.

Le Franco-Manitobain président-fondateur de Parenty-Reitmeier, Jean-Pierre Parenty, fait partie des inscrits. « En tant que personne d'affaires, je suis toujours à la recherche de nouvelles façons de connecter avec d'autres gens d'affaires, explique-t-il. Ce projet innovateur est appuyé par le WTC de Winnipeg et la Chambre de commerce de Winnipeg, donc c'est bon signe! »

C'est aussi le cas du Manitobain Moe Salaam. « Je crois en ce projet, affirme-t-il. Ce sera un très bon outil pour rejoindre le monde plus facilement. »

Une femme d'affaires d'Argentine, Mariela Rossi, avait même fait le voyage jusqu'à Winnipeg pour être présente au lancement. « Développer des relations d'affaires internationales est important pour moi, et j'ai une grande confiance en Winnipeg pour mes affaires donc je n'ai pas hésité », confie celle qui a participé aux deux Centrallias.

« En travaillant avec les WTC et les Chambres de commerce à travers le monde, Protunity donnera accès à des millions de connexions professionnelles, toutes de qualité, conclut Mariette Mulaire. C'est vraiment nouveau sur le Web. »



photos : Camille Harper-Séguy

Wadood Ibrahim a développé la plateforme sociale Protunity sur le Web, pour les gens d'affaires. En médaillon : Dès la fin du lancement officiel de Protunity, les inscriptions atteignaient déjà la centaine. Sur la photo, Vivian Gosselin (à droite) enregistre l'inscription de l'homme d'affaires manitobain, Moe Salaam (à gauche).


Lucien CHAPUT

LA LIBERTÉ REVISITÉE



Le 18 avril 1917

Elles ne désirent être ni électrices, ni élues

Le 28 janvier 1916, le gouvernement du Manitoba adopte une loi qui accorde aux femmes le droit de vote et de se présenter comme candidates aux élections provinciales, devenant ainsi la première province à étendre le suffrage aux femmes. Une bonne quinzaine de mois plus tard, on comprend un peu mieux pourquoi cette première canadienne n'a pas fait la Une de *La Liberté* lors de l'adoption de la loi.

Dans l'édition du 18 avril 1917 de *La Liberté*, occupant la presque totalité de la Une et se terminant en page 5, on retrouve le texte intégral de l'importante conférence sur le suffrage féminin prononcée par Arthur Béliveau, archevêque de Saint-Boniface.

Précision de la rédaction de *La Liberté* : « Nos lecteurs n'ignorent pas l'importance de ce problème [sic!] à l'heure actuelle. (...) Maintenant, puisque nos sœurs et nos épouses voteront au Manitoba, il nous faut étudier ce que dans la pratique cette réforme électorale est susceptible de nous apporter. »

Il n'y a pas lieu de se tromper. L'idée d'avoir accordé le droit de vote aux femmes ne sourit pas au successeur de Mgr Langevin, fondateur de *La Liberté*. De plus, Béliveau est convaincu qu'elle ne sourit pas à la majorité des femmes. « Si on m'avait consulté à ce sujet, avant de voter cette loi, j'aurais dit : de grâce, messieurs, pour le bien des familles, pour la paix du foyer domestique, pour l'honneur de ceux d'entre vous qui sont mariés, ne jetez pas la femme dans le tourbillon de la politique, laissez-la loin du bourbier infect d'où un si grand nombre d'entre vous n'est pas sortis très propres. En cela, je suis sûr que tout en étant désagréable à quelques-unes, j'aurais reçu l'approbation du très grand nombre des femmes qui, en définitive, ne désirent être ni électrices, ni élues. »

Mais on n'a pas consulté le chef spirituel des catholiques romains du seul diocèse francophone de l'Ouest canadien, qui se sent néanmoins obligé « d'orienter un peu les nôtres sur un terrain aussi neuf, et qui ne manque pas de présenter plusieurs graves difficultés. »

Pour Sa Grandeur, il n'est pas sage d'accorder ce droit aux femmes. Rappelant le rapport établi entre Adam et Ève, le membre fondateur de la Société historique de Saint-Boniface explique : « Dieu n'a pas créé la femme pour en faire un concurrent à l'homme, mais "une aide semblable à lui-même" (Gen. Ch. II) (...) Et Dieu qui veut la diversité dans l'unité a donné (...) à l'homme et à la femme des qualités spéciales, des aptitudes spéciales, des goûts divers pour mieux les préparer à remplir les devoirs qu'Il leur destine dans la société auguste et absolument nécessaire qu'on appelle la famille, cellule constitutive de la grande famille qu'est la société civile. »

Ceci étant établi, Béliveau poursuit : « On procède sous prétexte d'égalité en tout. La femme est l'égale de l'homme, dit-on, alors pourquoi lui refuser ce qui est concédé aux hommes? » Mais attention prévient le fondateur de la congrégation des Petites Missionnaires de Saint-Joseph d'Otterburne. « La femme est l'égale de l'homme – il faut s'entendre. Elle lui est même supérieure sur certains points. Pour tout ce qui touche à la délicatesse du cœur, à l'exquise sensibilité des sentiments, la femme est sans conteste, supérieure à l'homme; elle est l'égale de l'homme en tout ce qui regarde la dignité de sa personne, le prix de son âme et ses droits moraux et religieux; mais quand nous entrons dans l'ordre social, il n'en va plus de même; la femme n'est plus l'égale de l'homme, et ne le sera jamais, parce que c'est contre l'ordre établi par Dieu, l'auteur de la nature. »

« La société civile n'est en définitive que la société familiale agrandie. C'est de l'union des familles que résulte la société. Serait-il juste et raisonnable de conclure que l'ordre voulu de Dieu change lorsqu'on sort de la famille pour tomber dans la société? Je ne le crois pas. Or, n'en déplaise aux dames pour lesquelles je ne voudrais cependant pas manquer de galanterie, Dieu a bien placé l'homme à la tête de la famille, et c'est bien lui qui doit commander à tous ceux qui la forment, à partir de la mère jusqu'au plus petit enfant. »

Mais enfin, puisqu'elles ont le droit de vote, l'archevêque donne la consigne suivante : « Nous disons donc aux femmes : Votez, mais donnez-vous bien garde de vous présenter comme candidates. »

Et il ajoute : « Mesdames, faites mettre vos noms sur les listes électorales et votez. (...) Ceci fait, je vous engage, Mesdames, à ne jamais parler de politique au foyer domestique. Ce sont toujours des questions brûlantes où bon nombre d'hommes perdent la tête sans trop savoir pourquoi mais la perdent quand même. Un trop grand nombre d'entre eux sont rouges ou bleus sans rémission. Ils seraient fort en peine de vous expliquer pourquoi ils sont rouges ou bleus, mais ils le sont d'une manière féroce, et je vous engage à ne pas entreprendre leur conversion sous ce rapport. Vous serez plus sages, Mesdames. La chose vous sera aussi plus facile, puisqu'il n'y aura pas pour vous comme pour vos maris l'entraînement de longues années de préjugés politiques; et vous serez moins accessibles, il faut l'espérer, à la corruption électorale. »

« Avec ces réserves, je vous dis : "Allez aux bureaux de votation". Les gentilshommes vous respecteront sûrement et il est à espérer qu'il y aura assez d'hommes de cœur pour vous protéger contre les voyous. »

LE COIN DES DAMES

JACQUELINE DES ERABLES.

LE COIN DES DAMES

Autre conseil aux femmes : Lire trop et n'importe quoi est fort mauvais

Dans la chronique « Le Coin des dames », Jacqueline des Érables prévient des dangers de lire de mauvais livres. « Dans une assemblée d'Enfants de Marie, on nous racontait dernièrement un fait authentique des plus terrifiants. (...) Cette mère lisait des saletés à la douzaine, et elle les dérobait aux yeux de sa fille en les plaçant sous son matelas. Belle cachète, en vérité, que la pauvre enfant découvrit bientôt pour son malheur! Ce jour-là elle tenait justement un livre peu édifiant, à la main, "dans lequel, disait-elle, le héros est tel que si je ne rencontre pas ce type dans peu de jours, je me flambe la cervelle." Elle n'a pas rencontré son "rêve", et elle s'est suicidée! ... C'était folie, oui, mais combien s'exposent à la commettre, cette folie! »

LA LIBERTÉ

Que Penser du Vote des Femmes?

La Une de *LA LIBERTÉ* du 18 avril 1917



www.laliberte100ans.ca

Gala

L'archidiocèse rassemble

L'archidiocèse de Saint-Boniface organisera le 13 juin prochain son premier gala, afin de soutenir le projet de renouveau de la Cathédrale de Saint-Boniface.

Camille HARPER-SÉGUY

Pour la première fois le 13 juin prochain, l'archidiocèse de Saint-Boniface invite l'ensemble de la communauté, religieuse mais aussi géographique, à participer à un gala mondain qu'il organise. (1)

« L'archidiocèse voulait faire un évènement social pour toute la collectivité, affirme la coordonnatrice du premier Gala archidiocésain, Julie Turenne-Maynard. Tout le monde est invité, croyants ou non. Il n'y aura aucune connotation religieuse, c'est vraiment une soirée pour rassembler la communauté au-delà des frontières de l'archidiocèse. »

Elle raconte en effet que l'archevêque de Saint-Boniface, Monseigneur Albert LeGatt, « avait commencé ce genre d'évènement quand il était évêque de Saskatoon, avant d'être nommé à Saint-Boniface, et il a vu à quel point ça pouvait revivifier l'esprit communautaire. Il a donc voulu réitérer cette expérience ici.

« Il veut créer une communauté où tout le monde se sente à l'aise, accueilli et respecté, poursuit-elle. Monseigneur LeGatt est un vrai berger, mais un berger pour la communauté dans son ensemble. Il sait sortir de l'Église. C'est sa force. »

La soirée comprendra un repas de quatre services, suivi d'une soirée dansante animée en direct par le groupe Nightfall.

« L'orchestre Nightfall, composé en majorité de membres de la talentueuse famille franco-manitobaine Wsiaki, offre de la musique de qualité et pour tous les goûts, assure Julie Turenne-Maynard. Ils avaient commencé comme *jazz band*, mais maintenant ils jouent de nombreux genres. Ils peuvent aussi être instrumentaux, ou avoir une chanteuse. »



photo : Camille Harper-Séguy

Julie Turenne-Maynard coordonne le premier Gala archidiocésain, un évènement de collecte de fonds qui a pour but de devenir annuel.

La coordonnatrice espère rassembler au moins 500 personnes à ce premier Gala archidiocésain, qui sera entièrement bilingue.

Pour une cause

L'archidiocèse de Saint-Boniface souhaite par ailleurs faire de son gala un rendez-vous mondain annuel dont les fonds collectés seront toujours reversés à un projet prioritaire choisi par l'archidiocèse.

Pour 2013, c'est le projet de renouveau de la Cathédrale de Saint-Boniface qui bénéficiera des recettes de la soirée. « C'est l'église-mère de l'archidiocèse, mais c'est aussi une bâtisse très importante pour la communauté, analyse Julie Turenne-Maynard. C'est donc un choix rassembleur. »

D'ailleurs, elle annonce que « les premières maquettes conceptuelles de ce à quoi ressemblera le nouveau sous-sol de la Cathédrale seront présentées lors du Gala archidiocésain ».

En effet, le projet de renouveau de la Cathédrale de Saint-Boniface est dans sa deuxième phase, dont le coût s'élève à quelque 6 millions $ et qui comprend des rénovations majeures au sous-sol de la bâtisse, dans son espace réservé au culte, ainsi que dans ses espaces auxiliaires au premier étage.

« La soirée Gala est une occasion amusante de se rencontrer et d'affirmer notre unité, mais aussi d'exprimer son appui au projet de restauration et de renouveau de la Cathédrale, notre Église-Mère », conclut Monseigneur Albert LeGatt.

(1) Le 13 juin 2013 au Victoria Inn Centennial Ballroom, 1808, avenue Wellington. Cocktails à 17 h 30, souper à 18 h 30. Tenue de soirée requise. Billet : 150 $ (avec reçu pour fins d'impôts de 75 $). Info. et réservations (tables de 8 ou 10 disponibles) : 204 233-ALLÔ. Pour faire une commandite, contacter Julie Turenne-Maynard d'ici fin avril 2013 au 204 925-2321.

IMMIGRATION

En baisse, sauf les francophones

D'après les plus récentes estimations de Statistique Canada, l'immigration au Manitoba aurait chuté de 16 % entre 2011 et 2012. Cette baisse ne s'applique cependant pas à l'immigration francophone.

Camille HARPER-SÉGUY

Le Manitoba a accueilli en 2012 près de 13 400 immigrants. En 2011, ils étaient plus de 15 960 à s'installer dans la province. Ceci représente une baisse d'environ 16 %, la plus importante enregistrée dans les 15 dernières années. Toutefois, cette baisse n'a pas affecté l'immigration francophone au Manitoba, qui n'a pas cessé d'augmenter depuis 2008.

La coordonnatrice du programme d'immigration au World Trade Centre (WTC) de Winnipeg, Brigitte Léger, assure en effet que « le nombre d'immigrants francophones est passé de 464 en 2011 à 504 en 2012, soit une augmentation de 8,6 %. En fait, c'est même la plus forte augmentation qu'on n'ait jamais eue! »

Elle comprend toutefois les raisons possibles d'une telle baisse dans les chiffres généraux de l'immigration.

En effet, cette chute s'est surtout répercutée au niveau du programme Candidats du Manitoba. Or, « la Province ne peut pas donner plus de 5 000 invitations, rappelle Brigitte Léger. Mais chaque invitation peut s'adresser à une personne seule, à un couple, à une petite famille ou à une grande famille. Selon les années, 5 000 invitations apportent donc plus ou moins d'immigrants au Manitoba et il est impossible de contrôler ces nombres.

« En 2012, la grandeur moyenne des familles candidates du Manitoba était de trois personnes, précise-t-elle. Elle était de six personnes en 2006. »

Le WTC confirme ces données. « Lors de nos forums Destination Canada, on voit un intérêt de plus en plus grand pour le Manitoba chez les jeunes, notamment de France, révèle Brigitte Léger. On n'a jamais organisé autant de visites exploratoires. Mais ces jeunes sont le plus souvent célibataires ou juste en couple. »

Une autre explication à la baisse du nombre d'immigrants pourrait être liée aux délais de traitement des dossiers.

« Les statistiques données ne portent que sur le nombre de personnes arrivées au Manitoba, explique Brigitte Léger. Or en 2012, on a rencontré beaucoup de lenteur dans le traitement de dossiers car un bureau pilote s'est ouvert à Ottawa. Certains de mes clients ont leur dossier en attente depuis plus d'un an, voire deux, alors que ça prenait entre trois et six mois avant!

« Ainsi, conclut-elle, il est possible que certains immigrants qui devaient arriver au Manitoba en 2012 soient en fait toujours en attente. »

Enfin, les chiffres de l'immigration incluent aussi les réfugiés, mais c'est Ottawa qui décide où les installer au Canada. Les Provinces n'ont donc pas de contrôle sur ces chiffres.

photo : Camille Harper-Séguy

Brigitte Léger ne s'inquiète pas de la baisse de l'immigration au Manitoba en 2012. Au contraire, elle se réjouit de son augmentation chez les francophones.

C'est pourquoi Brigitte Léger assure ne pas être « inquiète par cette baisse de l'immigration francophone. C'est normal que ça fluctue d'une année à l'autre car il y a de nombreux éléments sur lesquels on n'a aucun contrôle.

« Et quand je vois que l'intérêt des francophones pour le Manitoba est de plus en plus grand, que nos efforts ont fait boule de neige et qu'on a réussi à faire connaître notre province comme une autre option que le Québec, je suis encore moins inquiète », conclut-elle.

PATRIMOINE

Une année charnière

À l'occasion du 10e anniversaire de l'ouverture de la Maison Gabrielle-Roy, la communauté a rendu au musée le cadeau de l'aider à rembourser son prêt hypothécaire.

Daniel BAHUAUD

La Maison Gabrielle-Roy a remboursé son prêt hypothécaire bien avant le 17 octobre, date que l'organisme s'était donné dans le cadre d'une campagne de collecte de fonds.

C'est, entre autres, ce qui ressort de l'édition 2013 du Brunch Gabrielle-Roy, qui avait lieu le 14 avril dernier à Saint-Boniface, évènement qui a également donné le coup d'envoi des activités marquant la 10e année d'ouverture du musée.

« Nos donateurs se sont montrés très généreux, déclare le président de la Maison Gabrielle-Roy, François Lentz. Lorsque nous avions lancé, en juin 2012, notre campagne de collecte de fonds Hypothèque Zéro, nous espérions avoir éliminé les 20 000 $ qui nous restaient, à temps pour le banquet du 10e anniversaire, en octobre. Grâce aux donateurs individuels, et à deux contributions majeures, nous avons pris de l'avance. »

En effet, le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal, a versé 10 000 $ de son fonds personnel municipal pour la Maison. De plus, Caisse Groupe Financier a contribué à hauteur de 4 600 $.

L'élimination de l'hypothèque permettra à la Maison Gabrielle-Roy d'organiser plus d'activités pour faire rayonner davantage le musée. « Puisque la campagne de collecte de fonds se termine en octobre, nous affecterons dès maintenant les sommes que nous continuerons de recevoir aux activités du 10e anniversaire, souligne François Lentz. À plus long terme, nous voudrions mettre un plus grand effort sur le marketing, puisque c'est une condition nécessaire pour assurer la stabilité financière de la Maison. Étant donnée la conjoncture économique et politique, nous devons diversifier les sources de notre financement. »

En outre, la Maison Gabrielle-Roy souhaite étoffer son programme muséal, ainsi qu'organiser plus d'activités littéraires. « L'écriture est le legs essentiel de Gabrielle Roy, souligne François Lentz. Nous avons un écrivain en résidence, Bertrand Nayet, et nous avons organisé des activités mettant en valeur le plaisir de l'écriture. Nous nous devons de continuer de placer la Maison comme un acteur de la vie culturelle francophone, en développant de nouvelles activités du genre. »


Archives La Liberté

François Lentz.

DSFM

Unanimité sur le budget

Les commissaires de la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM) ont adopté à l'unanimité le 10 avril dernier, lors d'une réunion extraordinaire, le budget 2013-2014 de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

« La version finale du budget 2013-2014 que nous avons adoptée comporte quelques changements par rapport à la version présentée au public le 6 mars dernier, signale le secrétaire-trésorier de la DSFM, Serge Bisson.

« On y a ajouté deux investissements additionnels, l'un de 278 000 $ pour le projet pilote sur les métiers et l'autre de 330 000 $ pour le programme pilote de prématernelle à temps plein, précise-t-il. Il n'y a pas eu de grande opposition à ce sujet au sein de la CSFM. »

Les fonds pour ces investissements seront tirés de l'excédent cumulé de la DSFM. « Dans notre ébauche de budget en mars, on prévoyait utiliser 500 000 $ de notre excédent, rappelle Serge Bisson. Notre budget final prévoit en utiliser 1,174 million $, sur un total cumulé prévu de 1,8 million $ au 30 juin 2013. »

Par ailleurs, la CSFM a accusé réception de quelques rétroactions de la communauté au sujet de son budget, notamment des demandes de ressources additionnelles en enseignement et direction.

« On a pris en compte ces demandes et on va les analyser, conclut Serge Bisson. Le budget 2013-2014 prévoit déjà une dizaine de ressources additionnelles pour l'ensemble de la Division scolaire. On les attribuera selon les besoins. »

C. H.-S.

PORTRAIT

Réussir malgré la dyslexie

Miguel Marchildon est dyslexique. Ce défi ne l'empêche pas de commencer à l'automne prochain des études en droit à l'Université du Manitoba, après un baccalauréat en arts.

Camille HARPER-SÉGUY

Quand le Franco-Manitobain, Miguel Marchildon, est né il y a 20 ans, rien ne laissait présager qu'il serait diagnostiqué dyslexique à 16 ans, si ce n'est que la dyslexie touchait déjà la famille Marchildon par son père.

« Miguel a parlé très tôt, se souvient sa mère, Michelle Robert Marchildon. Il était très doué et très intellectuel, jusqu'à ce qu'on apprenne à épeler les mots. »

La dyslexie ne pose en effet pas de problème pour parler, mais pour lire et écrire. « L'apprentissage des lettres doit se faire différemment car les connexions dans le cerveau sont différentes, explique Michelle Robert Marchildon. Les dyslexiques voient chaque mot comme un ensemble visuel. Quand des mots sont trop proches, comme *cat* et *eat* par exemple, c'est difficile pour eux de les différencier. »

Ainsi, Miguel Marchildon confie qu'il a « commencé à lire par moi-même à 12 ans ». Sa mère assure toutefois que « même quand il ne pouvait pas lire, il a toujours adoré la bibliothèque et la lecture. Il choisissait les livres et je lui lisais ».

De même, Miguel Marchildon avait 14 ans quand il a su écrire lui-même. « Jusqu'à cet âge, il me dictait tous ses travaux et j'écrivais pour lui, raconte Michelle Robert Marchildon. Il ne pouvait que copier. »

Diagnostic tardif

Si les parents de Miguel Marchildon se sont vite doutés de ce qui pouvait affecter les processus d'apprentissage de leur fils car « mon mari est dyslexique et on savait que c'était génétique », raconte Michelle Robert Marchildon, aucun diagnostic officiel n'a été fait avant que Miguel Marchildon ait plus de 16 ans et entre à l'Université.

« Au Canada, la dyslexie n'est pas reconnue comme une difficulté d'apprentissage donc aucun diagnostic officiel n'est proposé à l'école, ni aucune aide financière pour le faire ailleurs, déplore Michelle Robert Marchildon. Le diagnostic coûte entre 1 000 $ et 2 000 $.

« C'est un vrai problème, poursuit-elle, car beaucoup de jeunes dyslexiques non diagnostiqués n'ont alors d'autre choix que d'être en difficulté à l'école. Ils connaissent alors un manque de confiance en soi, une basse estime de soi, de l'anxiété, de la frustration, ou encore de la gêne. Après cette souffrance, qui voudrait continuer les études? » Le pourcentage de dyslexiques au Canada est estimé à 20 % environ.

Michelle Robert Marchildon note d'ailleurs que si la plupart des universités appuient désormais le diagnostic de dyslexie à leurs étudiants, « c'est souvent trop tard ».

Pour sa part, Miguel Marchildon a pu éviter les conséquences trop négatives en faisant l'école à la maison. « En apprenant à la maison, il a moins subi de comparaison, se réjouit sa mère. C'était important pour qu'il garde confiance en lui. »

De l'aide

À 15 ans, Miguel Marchildon a finalement découvert le KC Dyslexic Learning Centre (KCDLC), à Saint-Boniface. « C'était une bénédiction pour nous que ce centre, le seul au Manitoba, ait ouvert ses portes quelques mois plus tôt, affirme Michelle Robert Marchildon. Avant ça, on ne savait pas comment aider Miguel! »

Depuis près de cinq ans, il y suit des cours individuels adaptés à chaque cas de dyslexie. « On nous enseigne une version modifiée du système californien *Susan Barton Reading and Spelling System*, explique Miguel Marchildon.



photo : Camille Harper-Séguy

Miguel Marchildon, ici avec sa mère Michelle Robert Marchildon, est dyslexique. Il apprend au centre KCDLC des techniques pour contourner sa difficulté, comme utiliser un dictionnaire électronique.

« On a dix livres, avec dix chapitres par livre, poursuit-il. Chaque chapitre aborde jusqu'à quatre concepts de grammaire et de lecture, ainsi qu'une méthode pour intérioriser ces concepts et des activités pour développer ses compétences. Et comme rien n'est pris pour acquis chez un dyslexique, chaque chapitre est bâti sur le précédent pour qu'il y ait une répétition. C'est important. »

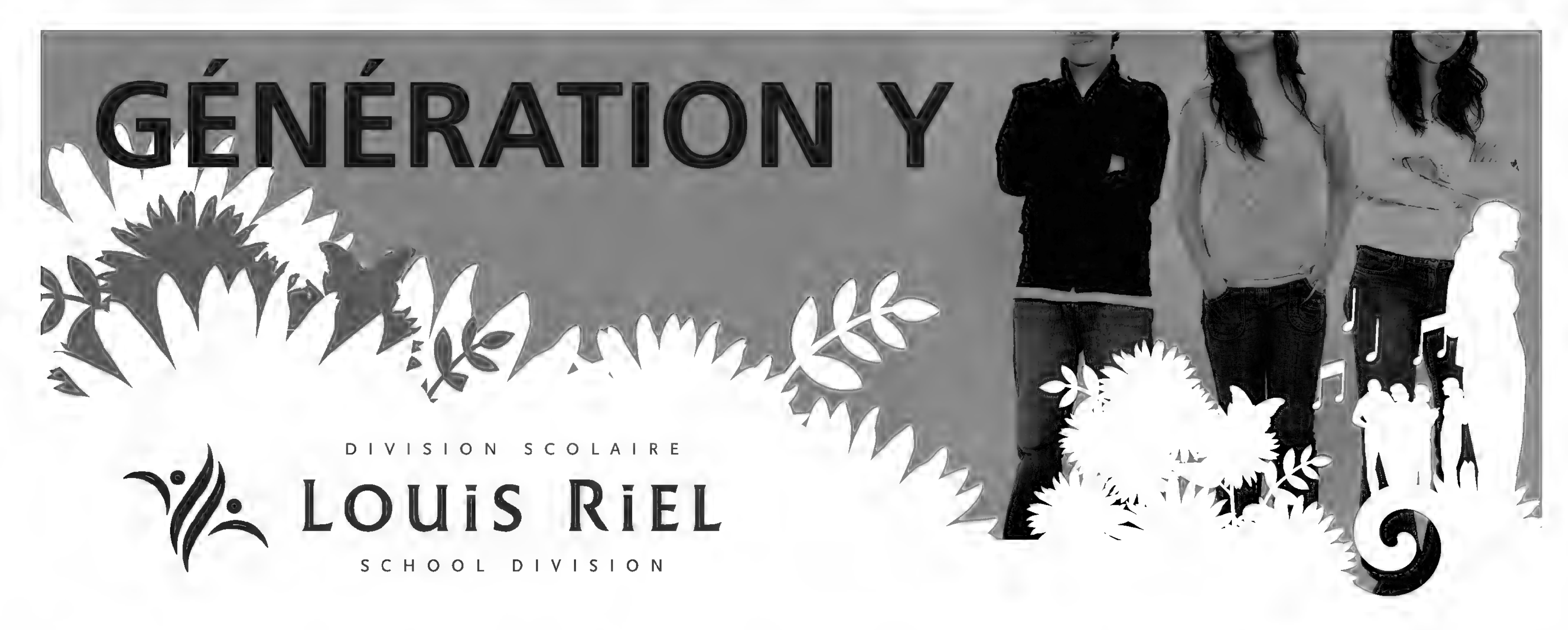
Miguel Marchildon en voit déjà les résultats positifs. « Le KCDLC m'a très vite aidé, affirme-t-il. Aujourd'hui à l'Université, où j'ai droit à des accommodements, je n'ai plus besoin que d'une heure et 15 minutes au lieu d'une heure pour faire un examen. Je suis toujours légèrement plus lent que les autres et j'ai encore quelques problèmes d'épellation qui m'énervent, mais je peux écrire beaucoup plus vite qu'avant, surtout à l'ordinateur. »

Parmi les accommodements possibles, Miguel Marchildon peut en effet demander du temps supplémentaire car la dyslexie ralentit le traitement des informations en obligeant la personne à repenser à tout, sans rien d'intuitif. Il peut aussi demander à utiliser un ordinateur ou un scribe, la motricité d'écriture étant également affectée.

Ses succès ont cependant surtout touché son niveau d'anglais car « la façon de faire face à la dyslexie dépend de la langue, précise-t-il. Or, les cours au KCDLC ne sont qu'en anglais et il n'en existe pas en français. Ça ne marcherait pas de juste traduire le programme en français. Mon anglais est donc presque parfait, alors que mon français n'est toujours pas bon. C'est embarrassant! »

Le jeune franco-manitobain de 20 ans constate tout de même une « amélioration de mon niveau de français. J'ai l'impression d'être désormais plus conscient de la langue et des mots en général », assure-t-il.

« Le Manitoba a encore beaucoup à faire pour la dyslexie, conclut Michelle Robert Marchildon. Il faut la démystifier et la diagnostiquer de façon plus systématique. Il faut que les gens sachent mieux ce que c'est, notamment que si le centre langagier des dyslexiques éprouve des difficultés, ils sont très souvent surdoués dans un autre domaine. Mais l'école ne les valorise pas, donc les parents ont peur de la dyslexie. »



Inondations

Pires qu'en 2011?



photo : http://www.flickr.com/photos/63132871@N04/6853124841/

La Province a révélé ces nouveaux brise-glace Amphibex 400 le 10 février 2013.

par Ayman SOUSSI GOUNNI
École Marie-Anne-Gaboury

Le 27 février et le 26 mars 2013, deux rapports sur les inondations possibles ont été publiés par le gouvernement du Manitoba. Le premier rapport indiquait un risque d'inondations printanières de mineur à moyen pour les rivières Rouge, Souris, Pembina et Assiniboine. Le deuxième rapport publié annonçait un risque d'inondations de moyen à majeur pour les mêmes endroits en plus des rivières Saskatchewan et Qu'appelle et pour la région d'Entre-les-Lacs.

D'après le spécialiste en prévisions hydrologiques du Centre de prévision des régimes fluviaux du ministère de l'Infrastructure et des Transports, Dr Youssef Loukili, « l'ampleur des inondations dépend de plusieurs variables, qu'il faut prendre en considération. Ces variables sont l'humidité du sol qu'il faut noter avant que la neige tombe. Il faut aussi prendre en considération les précipitations de neige, c'est-à-dire le montant de neige qui tombe de novembre jusqu'à la première ou la deuxième semaine d'avril. »

Dr Loukili et ses collègues utilisent des méthodes scientifiques pour prévoir les inondations. « Si les variables climatologiques changent, tout peut changer, indique-t-il. Mais la Province est toujours une étape en avance. »

Les brise-glace sont la meilleure technologie utilisée par la Province pour la prévention des embâcles. Ils ont déjà été utilisés en février sur la rivière Rouge. Les embâcles sont un réel problème. Ils sont l'un des plus grands facteurs qui causent les inondations.

En plus des brise-glace, le canal de dérivation de la rivière Rouge a été amélioré. Un système de barrage ajustable fait dévier le flux de la rivière Rouge pour l'empêcher de se diriger vers la ville. L'eau est ainsi réorientée vers le canal de dérivation et, de là, elle rejoint la rivière Rouge près de Lockport.

Les prévisionnistes hydrologiques comme le Dr Loukili traitent l'information et donnent les prévisions sur les niveaux et les lieux d'écoulements maximum pour des dizaines de rivières et lacs du Manitoba.

LNH

Les Jeux sans hockey?



photo : jets.nhl.com/

Pourra-t-on voir l'élite de la LNH performer lors des Jeux olympiques de Sotchi du 7 au 23 février 2014?

par Emma HARBOTTLE
École Saint-Germain

D'importantes discussions concernant la présence des joueurs de la Ligue nationale de hockey (LNH) aux Jeux olympiques de 2014 ont eu lieu depuis quelques semaines entre le commissaire de la LNH, Gary Bettman, le président de la Fédération internationale de hockey sur glace (FIHG), René Fasel, et des représentants du Comité international olympique (CIO).

Plusieurs facteurs semblent retarder une décision. À Vancouver en 2010, Gary Bettman avait annoncé « qu'il fallait bien analyser l'impact de cette participation. Ça nous coûte de l'argent et ça interrompt notre saison. » La LNH évalue donc si elle obtiendra assez de retombées en retour, alors qu'elle doit suspendre sa saison régulière pendant plus de deux semaines afin de laisser quelque 180 joueurs participer aux Olympiques.

De plus, la grève qui a duré 119 jours a grandement affecté l'année 2012. Il est compréhensible que Gary Bettman se demande s'il est nécessaire d'interrompre le calendrier régulier de la LNH pour accommoder les Olympiques.

Un autre point abordé lors des rencontres a été l'horaire des matchs et de diffusion, en raison du décalage horaire - entre huit et 11 heures - entre Sotchi et l'Amérique du Nord.

D'autres discussions ont eu lieu à Sotchi avec le commissaire adjoint de la LNH, Bill Daly. Cette fois-ci, les entretiens ont traité de logistique, c'est-à-dire du transport des joueurs, de l'hébergement et des assurances.

Une chose est certaine, c'est que les amateurs de hockey ont bien hâte que le tout soit réglé. « Les joueurs de la LNH devraient aller à Sotchi, pense une ex-détentrice de billets de saison des Jets avant leur déménagement à Phœnix, Kim Parr. Ce sont des joueurs d'élite et ils ajoutent à la qualité du jeu. C'est aussi plaisant de voir les joueurs qui prennent beaucoup de fierté à jouer pour leur lieu de naissance, ajoute-t-elle. Sans la contribution des joueurs de la LNH, les Jeux olympiques ne seront pas la même chose. »

Les joueurs de la LHN participent aux Jeux olympiques depuis ceux de Nagano au Japon en 1998. En date du 8 avril, aucune décision n'avait encore été annoncée par la LNH. Le président de la FIHG, René Fasel, a toutefois déclaré qu'il était optimiste d'en venir à une entente avant mai.

Qu'arrivera-t-il lors des prochains Jeux d'hiver de 2018? La question sera reposée surtout qu'ils auront lieu en Corée du Sud, un pays très éloigné de l'Amérique du Nord également.

La page Génération Y est une réalisation d'Action médias et de la Division scolaire Louis-Riel (DSLR). Entièrement rédigée par des élèves de la DSLR, cette page présente les intérêts et les sujets qui les passionnent tout en mettant en pratique les rudiments du métier de journaliste qu'ils ont appris lors d'ateliers avec Action médias. Prenez le temps de les lire et de leur écrire au courriel : info@actionmedias.ca

LITTÉRATURE

Une œuvre hybride


photo : Sabine Trégouët
Le dernier livre de Roger Léveillé sera lancé au CCFM le 23 mai prochain.

La dernière œuvre de l'auteur franco-manitobain Roger Léveillé, *Sûtra*, sera présentée le 23 mai prochain au Centre culturel franco-manitobain.


Sabine TRÉGOUËT
presse5@la-liberte.mb.ca

À raison de deux ou trois doses par jour, ***Sûtra*** est à consommer sans modération et de préférence dans un environnement naturel. Conçu à base de philosophie bouddhiste, le dernier ouvrage de Roger Léveillé est un mélange de poèmes et de petits récits, composé d'inspiration et de méditation. « Je conseille aux gens qui souhaitent découvrir *Sûtra* de s'asseoir dans un parc pour le lire, car la nature est très présente dans mes récits », préconise l'auteur.

Ce concentré de pensées et de réflexions au carrefour des genres littéraires est une composition unique. « Je ne peux pas dire que ***Sûtra*** soit un recueil de poèmes, explique Roger Léveillé. C'est un livre poétique, car il contient des petits poèmes, des sûtras, mais aussi des récits. Les sûtras sont les grands principes bouddhistes. Ce sont des pensées poétiques, des principes pour guider notre vie, des réflexions sur le sens de la vie. »

Attiré depuis longtemps par le bouddhisme et le taoïsme, le poète francophone a effectué pour la première fois un voyage au Japon en 2011. C'est alors qu'il a commencé ce projet d'aphorismes et de récits, dans la continuité de son précédent livre, sur un ton zen.

« Le principe fondamental du zen, c'est qu'il n'y a pas de divergence entre la personne et son univers, explique l'auteur franco-manitobain. L'idée c'est d'apprendre à vivre dans le moment. Il n'y a nulle part où aller ni venir, le sens de la vie est toujours avec nous chaque seconde. »

Une nature inspirante

L'écriture simple et sobre de Roger Léveillé se nourrit de la contemplation de la nature. Les paysages qu'il décrit sont d'ailleurs inspirés des rives du lac Saint-Laurent, un lieu de vacances privilégié du poète. Et pour cause, il a passé de nombreuses heures près des lacs et des marais, à écouter de la musique et s'amuser à entendre le chant des insectes.

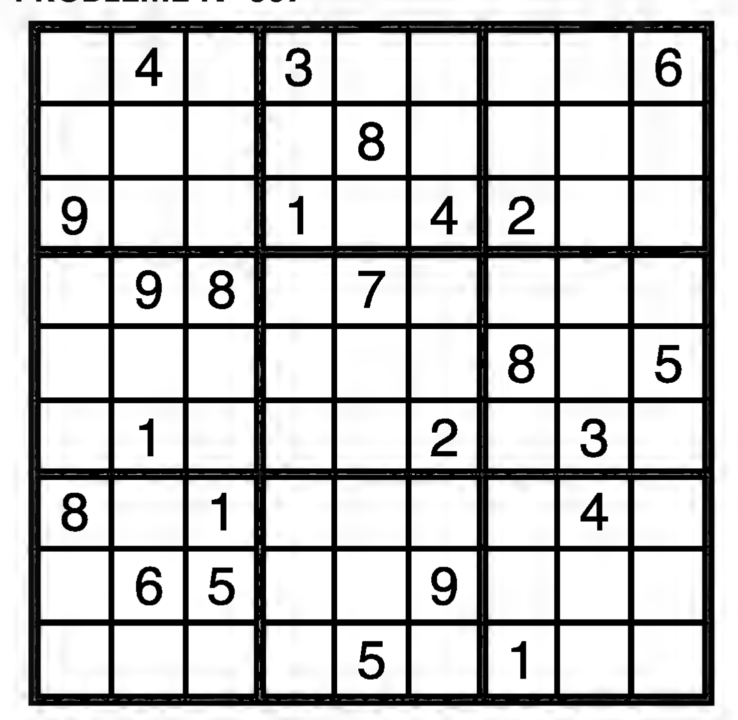
« Ce genre de lieu ouvre la porte à l'inspiration, confie-t-il. C'est dans une petite roche, une plume de mouette qu'on trouve la beauté de l'univers. »

« Le but, c'est que le lecteur réfléchisse sur son propre être, conclut-il. Pour la présentation du livre, je compte faire une lecture sur de la musique japonaise. J'aime beaucoup la flûte japonaise taillée dans le bois de bambou. C'est une musique très naturelle avec l'intonation du bois. On sent le souffle à travers la flûte. On sent la matière. »

Sûtra sera lancé le 23 mai prochain au CCFM dans la salle Antoine-Gaborieau.

Sudoku

PROBLÈME N° 357



	4		3					6
				8				
9			1		4	2		
	9	8		7				
						8		5
	1				2		3	
8		1					4	
	6	5			9			
				5		1		

RÉPONSE DU N° 356

1	9	4	3	6	5	2	8	7
2	7	6	9	8	1	4	5	3
5	8	3	7	2	4	6	9	1
6	2	9	1	5	3	8	7	4
8	3	5	4	7	2	9	1	6
7	4	1	6	9	8	3	2	5
9	5	7	8	3	6	1	4	2
4	6	8	2	1	7	5	3	9
3	1	2	5	4	9	7	6	8

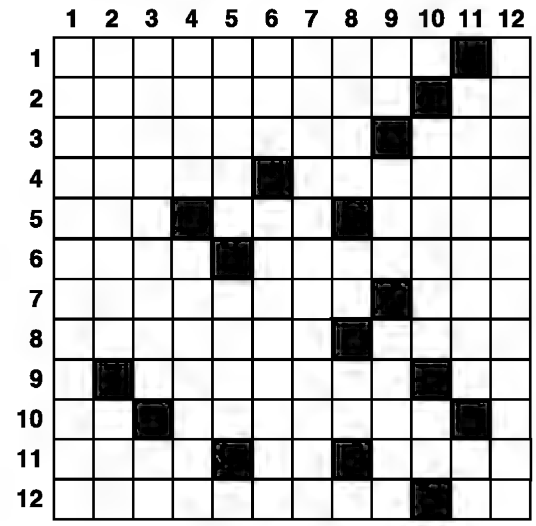
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 726



HORIZONTALEMENT

1- Qui produit le liège.
2- Pierre fine, de couleur jaune d'or. – Personnel.
3- Qui émet des images. – Actionnés.
4- Plante potagère. – Serviteurs à gage.
5- Retira. – Ville des Pays-Bas. – Pilastre cornier.
6- Motocyclette. – Contrarier, énerver.
7- Coupant en tranches très fines. – Patrie d'Abraham.
8- Métal. – Anneau.
9- Se dit d'un terme qui exprime une idée de nombres ou de rang. – Éminence.
10- Personnel. – Se dit de toute cause qui entraîne la mort du fœtus avant l'accouchement (pl.).
11- Va çà et là, à l'aventure. – Souri. – Qui est sans effet.
12- Jeune actrice de cinéma. – Conjonction.

VERTICALEMENT

1- Étonnantes, prodigieuses.
2- Épanchement de sang sous la peau. – Adresse.
3- Éminence. – Sur le tambour.
4- Superpose des poissons salés dans les barils. – Donner une forme ondulante à.
5- Poisson d'eau douce. – Inflorescence.
6- Poème. – Droite passant par le centre d'un cercle.
7- Dirigerait politiquement.
8- Vadrouilla. – Une lettre les sépare. – Alain Langevin.
9- Négation. – Petit poème. – Qui atteint une grande hauteur.
10- Conseiller expérimenté. – Possessif.
11- Personne énergique qui aime se battre pour obtenir quelque chose. – C'est-à-dire.
12- Action de resserrer.

RÉPONSES DU N° 725



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	A	R	T	I	C	I	P	A	T	I	F
2	A	P	E	U	R	A	■	I	R	E	N	E
3	R	E	N	F	E	R	M	E	R	■	V	U
4	T	U	E	■	N	A	U	T	I	L	E	■
5	I	R	■	D	E	C	R	I	V	E	N	T
6	C	E	P	E	■	T	I	N	E	T	T	E
7	I	■	A	B	C	E	D	E	■	T	R	I
8	P	O	L	A	I	R	E	■	C	R	I	N
9	A	P	O	T	R	E	■	T	R	A	C	T
10	N	I	M	E	S	■	D	R	A	G	E	E
11	T	U	B	■	E	L	A	I	N	E	■	E
12	E	M	E	R	S	I	O	N	■	S	E	S

CARTE blanche

par Charles Leblanc



Lectures plus ou moins récentes (bis)

J'ai l'esprit pas mal éparpillé ces temps-ci : des traductions à faire qui touchent plusieurs domaines de connaissances, divers projets littéraires entrepris presque tous en même temps, un peu de travail pour les organismes qui m'accueillent dans leurs conseils d'administration, des activités familiales qui demandent mon attention et plusieurs livres dans lesquels j'aimerais plonger. C'est pourquoi j'ai de la difficulté à écrire une chronique axée sur un thème particulier et que j'ai tendance à parler de plusieurs livres en vrac.

Voici donc quelques livres que j'ai lus récemment et qui pourraient intéresser les lecteurs de la présente chronique.

Michael Crummey est un poète et romancier de Terre-Neuve qui a publié un roman intitulé ***Du ventre de la baleine*** (Boréal, 2012, pour la traduction française). C'est un roman historique qui traite d'un village de l'arrière-pays terre-neuvien au XIX[e] siècle, qu'il appelle avec ironie Paradis Profond. C'est aussi un roman de la tendance « réalisme magique », propagée au XX[e] siècle par des écrivains latino-américains. Gabriel Garcia Marquez en est le représentant le plus connu grâce à son roman ***Cent ans de solitude*** (Points Seuil, 1995). Le réalisme magique se définit par l'insertion dans une trame réaliste d'éléments fantastiques (p. ex., fantômes et apparitions) et oniriques qui embrouillent la frontière entre la réalité et le surnaturel. Le roman de Crummey débute par un épisode fantastique. Une baleine s'échoue sur la grève de la mer à Paradis Profond et en l'éventrant, les habitants du village en font sortir un homme albinos qui ne parle pas et que tous respectent parce qu'ils en ont peur. Ce personnage s'insère dans la vie des villageois superstitieux et très croyants. On assiste à l'évolution du village au cours des ans, aux chicanes de familles et de clochers et à la variabilité des pêcheries. Si vous n'êtes jamais allés à Terre-Neuve, ce roman est une bonne introduction à la culture de ce coin de pays pas comme les autres.

En 2012, une nouvelle maison d'édition, les Éditions Druide, est apparue avec éclat sur la scène littéraire québécoise. Financée par les bénéfices générés par le logiciel de correction linguistique Antidote, la jeune maison d'édition aux reins solides a déjà publié une douzaine de livres, dont un roman policier et une biographie du pianiste Alain Lefèvre.

De pierres et de sang (Druide, 2012) est le quatrième roman policier d'André Jacques qui met en scène les aventures d'Antoine Jobin, antiquaire et officier des services de renseignements de l'armée canadienne à la retraite. L'histoire tourne autour de l'univers de la production et de la vente de diamants, qui inclut le trafic des « diamants de sang » de la Sierra Leone, les mines des Territoires du Nord-Ouest et les bourses du diamant de Londres et d'Anvers. Une histoire de vol et de trafic de diamants qui tourne mal. Écrit avec un rythme haletant, le roman se laisse dévorer. En prime, on obtient des renseignements éclairants sur le commerce des pierres précieuses.

J'ai aussi lu deux autres romans des Éditions Druide : ***Quelque part en Amérique*** d'Alain Beaulieu et ***La fille du vidéoclub*** de François Désalliers.

Dans son roman à plusieurs voix, Alain Beaulieu nous raconte l'histoire de Lonie et de son jeune fils Ludo, qui partent du Belize pour émigrer aux États-Unis à la recherche d'un avenir meilleur et qui sont rescapés des manigances d'un trafiquant de personnes par un policier (Nick) de la petite ville où Lonie et son fils ont abouti. Hébergés par la sœur de Nick (Maureen), Lonie et Ludo s'adaptent peu à peu à une nouvelle vie. Cela n'empêche pas un drame d'éclater quand Maureen, en fuite de son mari et en désir d'enfant, kidnappe le petit Ludo et disparaît. Nick et Lonie partent alors à la recherche de Maureen. Une histoire d'immigration, de traite des personnes et d'amour.

La fille du vidéoclub nous présente Alain, un jeune homme désoeuvré dans la vingtaine qui travaille dans une brasserie et qui limite ses divertissements à quelques rencontres avec ses amis et au visionnement de films pornos. C'est au vidéoclub où il loue ses films qu'il remarque une jeune vendeuse noire qui lui plaît. Elle s'intéresse aussi à lui et l'initie peu à peu à la littérature. C'est au cours de la préparation d'un spectacle théâtral fondé sur les poèmes de Baudelaire, et auquel participe Alain, que celui-ci découvre la force de l'écriture et de la littérature et qu'il peut canaliser la rage imprécise qui l'habite. Un roman sur l'importance des mots, de l'amour et de l'amitié.

J'ai aussi découvert un nouvel auteur, Nick Stone, fils d'un Anglais et d'une Haïtienne. Après avoir vécu à Haïti pendant quelques années, il demeure aujourd'hui à Londres où il écrit les aventures de Max Mingus (trois romans jusqu'ici), un détective privé spécialiste de la recherche des enfants disparus. L'intrigue de son premier roman, ***Tonton Clarinette*** (Folio Policier, 2008) se déroule en grande partie à Haïti, où Max se lance à la recherche d'un garçon d'une famille riche. Le pays dont nous parle l'auteur est l'envers du paradis : pauvreté inexorable, bandits au pouvoir, pouvoir maléfique de la magie noire, sacrifices rituels, brutalité de l'existence, etc. Dans ***Voodoo Land*** (Folio Policier, 2009), c'est la collectivité haïtienne de Miami qui est dans la mire de l'auteur. Dans les deux cas, Stone réussit à nous tenir en haleine jusqu'à la fin du livre.



DEMANDEZ LES DERNIÈRES NOUVELLES!

Plus que **8** semaines avant les grandes célébrations du 100e de *La Liberté*!

Avez-vous pensé à prendre vos billets pour le Gala du **25 juin** au MET?



Composez le 204 233-ALLÔ pour faire partie de la fête!



233-2556 1-800-665-4443

































TAYLOR McCAFFREY srl AVOCATS ET NOTAIRES

Participez au concours de la Maison Gabrielle-Roy!

Écrivez un court récit de fiction autour du thème **10 ANS!**

Jeunes et moins jeunes : trouvez dans quelle catégorie vous vous classez, et faites place à votre créativité!

La Maison Gabrielle-Roy et ***La Liberté*** encouragent toutes les personnes intéressées à participer au **Concours d'écriture 10 ANS!**

À gagner : iPads minis - eReaders

Les noms des gagnants seront dévoilés en **septembre 2013**.

Les textes des gagnants seront publiés dans ***La Liberté*** *en octobre 2013.*

LES RÈGLES DU CONCOURS

Catégories de participation et longueur des textes

Adultes :	minimum de 1 000 mots, maximum de 1 750 mots
Élèves de la 5e à la 6e année :	minimum de 250 mots
Élèves de la 7e à la 8e année :	minimum de 350 mots
Élèves de la 9e à la 12e année :	minimum de 450 mots

Exigences rédactionnelles

- Textes de fiction
- Textes écrits autour du thème 10 ANS!
- Les textes doivent être rendus en version électronique

Le jury

Les textes seront jugés sur : le respect du genre, la créativité et la qualité du **français, par** un jury provenant de **la Maison Gabrielle-Roy** et de ***La Liberté.***

Inscription et soumission des textes

Les textes doivent parvenir à l'adresse électronique **promotions@la-liberte.mb.ca au plus tard à 17 h le vendredi 14 juin 2013.**

L'envoi par courriel doit comprendre les renseignements suivants :

Prénom et nom de famille
Numéro de téléphone
Adresse courriel
Adresse postale

Pour les élèves :
Niveau scolaire et nom de l'école
Titre du texte
Longueur du texte

Prix à gagner pour chaque catégorie :

1er prix : iPad mini
2e prix : eReader
3e prix : certificat cadeau

La Liberté et **La Maison Gabrielle-Roy (MGR)** se réservent le droit de publier tous les textes soumis sur leur site Web respectif, dans ***La Liberté*** et dans toute documentation qui pourrait servir à promouvoir **la MGR** ou ***La Liberté***.

Concours d'écriture 10 ans!

La Liberté

Patrimoine canadien   Canadian Heritage

COURSE

Cinq kilomètres bien colorés

Une course hors de l'ordinaire s'amène à Winnipeg au mois de juillet. Une course à laquelle les participants se feront asperger de toutes les couleurs.


Marc-André LONGVAL
presse6@la-liberte.mb.ca

Pour la première fois de son histoire, Winnipeg accueillera la course ***Color Me RAD***, au Red River Exhibition Park les 20 et 21 juillet prochains. La course aura pour but d'amasser des fonds pour le camp Manitou, un camp pour les enfants défavorisés du Manitoba.

Color Me RAD est une course de cinq kilomètres qui plonge les coureurs dans un univers très coloré. Les participants devront courir pendant que des bénévoles, situés à différentes stations le long du parcours, lanceront des amidons de maïs de toutes les couleurs sur les coureurs.

« J'ai toujours voulu participer à une course, mais j'ai bien de la difficulté à trouver une épreuve à moi, explique le membre de l'équipe *Chuis Canayen*, Jonas Desrosiers. *Color Me RAD* m'inspire à vouloir participer, et par conséquent, m'entraîner, poursuit-il. J'ai perdu du poids, et je planifie continuer. Il y a plusieurs personnes qui ont ri quand je leur ai parlé de mon projet de participer à une course, cela me donne plus de raison de me pousser à fond!

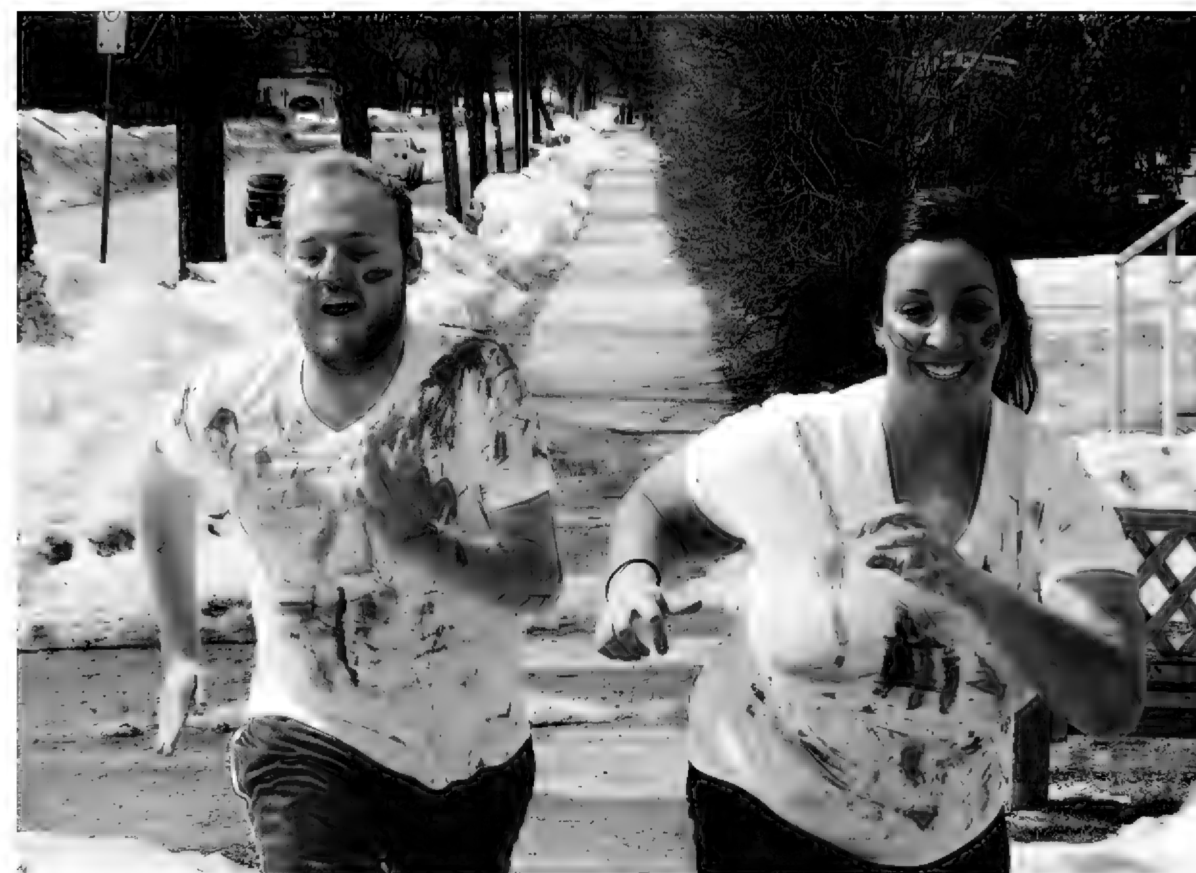


photo : Marc-André Longval

Mona Moquin et Jonas Desrosiers, de l'équipe *Chuis Canayen*, démontrent ce à quoi ressemble les participants à la fin de la course Color Me RAD.

L'équipe *Chuis Canayen*, composée entièrement de francophones, participera pour la première fois à un évènement du genre « Les *Chuis Canayen* est une équipe d'amis qui font de la course régulièrement, mentionne Mona Moquin, membre de l'équipe *Chuis Canayen*. J'aime beaucoup courir. Je fais de la course sur un tapis roulant, ou dehors, poursuit-elle. Color Me Rad est ma première course de l'année et j'espère m'inscrire à un demi-marathon à la fin de l'été ou l'automne. »

Color Me RAD effectue une tournée nord-américaine chaque année. Cette année, la course folle a entamé son coloriage humain le 23 mars à Jackson au Mississippi, et prendra fin au mois de novembre à San Francisco en Californie.

RIEL, PATRIOTE

TEXTE ET ILLUSTRATIONS : ROBERT FREYNET





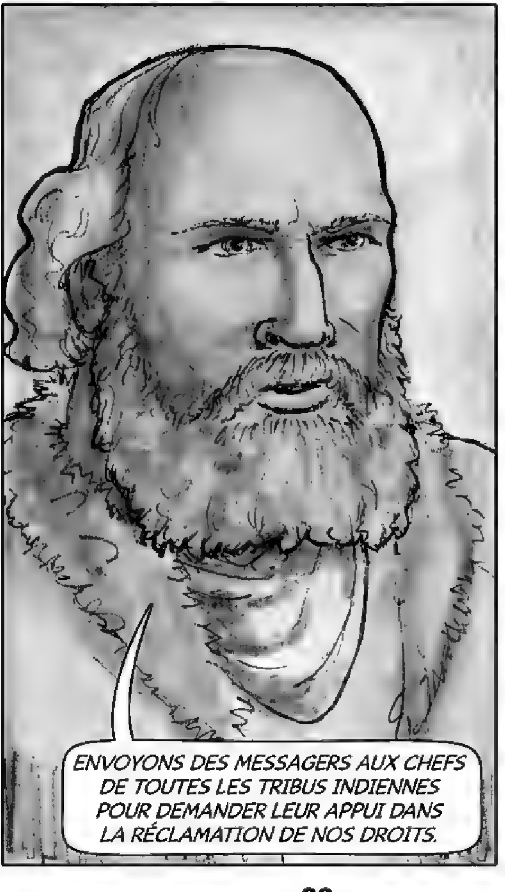














36

WWW.ROBERTFREYNET.COM

Aux claviers d'un Casavant

Organiste de réputation internationale, Isabelle Demers interprétera toute une gamme de pièces classiques sur un des orgues les plus célèbres de Winnipeg.

Daniel BAHUAUD

« C'est toujours un grand plaisir de jouer des pièces classiques sur un orgue fabriqué par la famille Casavant, lance l'organiste, Isabelle Demers. Le son produit par ces célèbres instruments de manufacture québécoise est extraordinaire. »

Isabelle Demers en sait quelque chose. Professeure d'orgue à l'Université de Baylor, au Texas, la musicienne d'origine montréalaise a eu l'occasion d'exécuter des œuvres musicales dans plusieurs églises et salles munies d'orgues fabriquées par cette famille de Saint-Hyacinthe, y compris celle de la basilique Notre-Dame de Montréal. Le 28 avril, l'organiste sera de passage à Winnipeg pour interpréter tout un programme sur l'orgue Casavant de l'église Westminster United, un instrument fabriqué en 1912 qui vient tout récemment d'être réaménagé. (1)

« Cet orgue est doté d'une mémoire numérique à la fine pointe de la technologie, souligne-t-elle. Le musicien peut donc changer de registre plus rapidement qu'il ne l'aurait pu avec les tirasses manuelles de 1912. Les sons que produisent l'orgue n'ont pas été changés, mais la gamme de couleurs produites est beaucoup plus étendue qu'auparavant. Pour un organiste, c'est beaucoup mieux. On peut utiliser l'instrument à son maximum. »

Isabelle Demers prévoit que l'effet produit par l'orgue réaménagé se fera grandement sentir lorsqu'elle interprétera une transcription, de son propre cru, du ***Scherzo*** de la ***Symphonie numéro 5 dite « La Réforme »*** de Félix Mendelssohn.



photo : Gracieuseté Philip Truckenbrod Concert Artists

Isabelle Demers.

« Lorsqu'on adapte une symphonie à l'orgue, il faut conserver autant d'éléments que possibles de la partition orchestrale, sans que cela ne devienne injouable, explique-t-elle. C'est un moyen défi. Pour y arriver, j'ai beaucoup écouté la pièce, et ensuite étudié à fond la partition, afin de voir quelles lignes mélodiques et quels éléments d'accompagnement je pouvais conserver. Dans le cas de Mendelssohn, le défi est d'envergure, puisque sa musique est riche en contrepoint, c'est-à-dire de mélodies différentes qui jouent les unes contre les autres. »

Un autre défi, celui de l'exécution d'une pièce difficile sur le plan technique, se présentera lorsque l'organiste jouera la ***Fantaisie sur l'hymne Ein' feste Burg ist unser Gott de Martin Luther***, une partition signée Max Reger.

« Malgré l'inspiration religieuse, il s'agit avant tout d'un œuvre concertante faisant appel à une grande virtuosité, affirme Isabelle Demers. C'est une pièce flamboyante et étonnante que j'ai choisie pour clôturer la première partie du programme. »

Pour « reposer les oreilles du public », Isabelle Demers exécutera plusieurs classiques du répertoire d'orgue, entre autres le ***Prélude et Fugue en sol majeur*** de Jean-Sébastien Bach. « Bach est le maître sans contredit de l'orgue, soutient-elle. Ce morceau, quoique très familier, est une joie pour les oreilles autant que pour les doigts de l'organiste. C'est une de mes compositions préférées. »

On ne s'étonnera donc pas d'apprendre que pour sa thèse doctorale à l'école de musique de Julliard à New York, qu'Isabelle Demers ait choisi de faire une analyse de la ***Passion selon Saint Jean*** de Bach. « Le tout m'a pris trois ans, et je ne crois pas m'être rendue au bout de ma réflexion, tant les structures et les formes musicales visant à faire valoir la profondeur du texte de l'évangéliste sont complexes, révèle-t-elle. Le consensus veut que la ***Passion selon Saint Matthieu*** soit le plus grand oratorio de Bach. J'estime que non, puisque dans la *Passion selon Saint Jean*, la musique de Bach est parfois presque atonale. C'est comme si le compositeur anticipait presque les développements compositionnels des compositeurs du 20e siècle. »

En l'occurrence, la dernière pièce du programme proposé par Isabelle Demers sera ***Introduction et Passacaille***, une œuvre contemporaine par une compositrice québécoise, Rachel Laurin.

« La partition est typique de notre ère postmoderne, dans la mesure où elle est mélodique et accessible aux oreilles, tout en offrant une gamme de couleurs et de textures musicales plus aventureuses, explique-t-elle. J'espère que le public appréciera pouvoir quitter les sentiers battus pour découvrir une voie musicale moins connue. »

(1) Le concert d'orgue d'Isabelle Demers aura lieu le 28 avril à 19 h 30, à la Westminster United Church, située 745 avenue Westminster, à Winnipeg. Billets : 25 $ à la porte ou à la librairie McNally Robinson. Âge d'or : 20 $. Étudiants : 10 $.



Les Filles de la Croix, une vie d'inspiration

Très engagées dans l'éducation, les Filles de la Croix le sont aussi au service de la foi catholique qu'elles ne dissocient pas de l'identité canadienne française.

Dans toutes les écoles où elles sont insérées, les Sœurs sont fidèles à la recommandation de leur fondatrice : *« Mettez toujours le catéchisme bien expliqué au premier rang de l'enseignement. »*

Les temps liturgiques rythment les activités parascolaires. Le choix et l'exécution des chants liturgiques sont soignés. Le goût de la Parole de Dieu est suscité. Qui ne se souvient pas des récits de la passion avec Sœur Agnès-Noëlie, des catéchèses de Sœur Marie-Ange Roy?

Le mois de Marie, la fête du Sacré-Cœur, la Fête-Dieu sont des fêtes populaires avec une grande participation de la population.

« Où avions-nous de plus belles Fêtes-Dieu avec les reposoirs chez Lagassé, au Bureau de Poste ou à la Salle Municipale, avec les anges qui ne l'étaient que ce jour-là et qui ne remuaient ni un doigt, ni un œil, perchés sur leurs nuages de planches... » « Ma Paroisse, St Adolphe, » Manie-Tobie, p. 15

Les nombreux élèves qui prennent des leçons de musique sont initiés aux premiers éléments de l'accompagnement à l'orgue afin de servir comme organistes dans diverses paroisses.

Les mouvements tels que la Croisade eucharistique, la JEC sont très vivants dans les écoles. On assumera aussi des responsabilités diocésaines pour les Guides catholiques. Plus tard, pendant vingt ans, de 1976 à 1996, elles animeront la branche francophone du mouvement « Search ».





Dans nos ÉCOLES



CITATION DE LA SEMAINE

« Avant ma participation au spectacle *Une histoire que l'on ne saurait taire*, je ne savais pas que les écoles françaises avaient été illégales au Manitoba. Tous les élèves devraient le savoir. On parle le français chaque jour parce que des gens se sont battus pour qu'on puisse s'exprimer dans cette belle langue. »

Caleb Lesage
6e année
École Christine-Lespérance

ÉCOLE CHRISTINE-LESPÉRANCE

Une histoire à rendre fiers

Daniel BAHUAUD
SAINT-VITAL

L'École Christine-Lespérance a remporté, au beau milieu du congé printanier, le Prix d'Or et le Prix d'Argent du concours *Actifs et fiers* de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF).

Le concours *Actifs et fiers* vise à encourager les écoles à préparer des projets éducatifs et des activités qui aident les élèves à développer leur fierté et leur sentiment d'appartenance à la francophonie. Rien d'étonnant donc, que le Prix d'Or ait été remis à l'école pour son spectacle ***Une histoire que l'on ne saurait taire***, présenté les 18 et 19 avril 2012 au Théâtre Pantages. Le Prix d'Argent a quant a lui été remis pour la qualité de la nouvelle chanson thème de l'école, ***Ça fait du bien***.

« *Une histoire que l'on ne saurait taire* soulignait, par des chansons, des danses et une série de saynètes, l'histoire de la lutte des Franco-Manitobains pour maintenir l'enseignement en français, ainsi que l'histoire de la création de l'École Christine-Lespérance, rappelle un des enseignants responsable de l'écriture de la pièce, Richard Bazin. C'était voulu. En préparant cette pièce, Sylvain Proulx, Shelly Roy et moi-même cherchions à raconter aux jeunes l'histoire de la présence francophone dans l'Ouest, ainsi que le rôle d'individus, comme Léo Robert, ainsi que d'organismes, comme les communautés religieuses, la Société franco-manitobaine et *La Liberté*, dans la défense et le rayonnement du français. »

On se rappellera que dans le spectacle, des enfants demandent à leur grand-mère comment leur école est née. Tout le long de la soirée, les réponses de la dame étaient mises en scène.

« J'ai eu le privilège de camper la grand-mère le premier soir du spectacle, indique une élève en 7e année, Silvia Daigneault. Ce rôle principal était à la fois amusant et difficile. Amusant, parce que nos scènes étaient mignonnes, mais difficile parce qu'il fallait mémoriser beaucoup de dialogues.

« Je suis heureuse qu'on ait obtenu le Prix d'Or de l'ACELF, poursuit-elle. En me préparant pour le spectacle, j'ai beaucoup appris sur mes ancêtres. Le prix démontre que l'École Christine-Lespérance est très active dans la communauté et fait beaucoup pour promouvoir l'identité francophone. »

Élève en 6e année, Caleb Lesage, qui a campé le benjamin des petits-enfants, est du même avis. « Avant *Une histoire que l'on ne saurait taire*, je ne savais pas que les écoles françaises avaient été illégales au Manitoba, indique-t-il. La chanson ***Illégal*** était par ailleurs un de mes moments préférés du spectacle. Je pense que tous les élèves de nos écoles devraient connaître notre histoire. On parle le français chaque jour; on devrait savoir que des gens se sont battus pour qu'on puisse s'exprimer dans cette belle langue. »

Léanne Marchildon abonde dans le même sens. « J'adore m'exprimer en français, déclare l'élève de 8e année. C'est vraiment ma langue maternelle. Si je m'exprime plus aisément en français qu'en anglais, c'est par amour de cette langue. Le fait de connaître l'histoire des Franco-Manitobains ne fait que rehausser le statut, pour moi, de ma langue. »

photo : Daniel Bahuaud

Silvia Daigneault, l'enseignant Sylvain Proulx, Caleb Lesage, les enseignants Shelly Roy et Richard Bazin, et Léanne Marchildon affichent fièrement les prix de l'ACELF que l'École Christine-Lespérance a remportés.

DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

DANS NOS ÉCOLES

ÉCOLE SAINTE-AGATHE

Vive le Club Ados!

Daniel BAHUAUD
SAINTE-AGATHE

Lancé en février, le Club Ados de l'École Sainte-Agathe offre aux adolescents l'occasion de se rencontrer toutes les semaines pour pratiquer leurs sports favoris.

« Jusqu'à présent, au moins une douzaine de jeunes ont convergé vers le gymnase de l'école, les mercredis soirs, indique la directrice de l'école, Lucille Daudet-Mitchell. Sous la surveillance d'un adulte, ils jouent au hockey de salon, au volley-ball, au ballon-chasseur et au badminton. »

« Je suis très heureuse de me rendre au Club Ados, déclare une élève de la 7e année, Céleste Everhardus. C'est amusant de pouvoir jouer à la Guerre des étoiles avec ses amis. C'est une sorte de variante du jeu de ballon-chasseur. »

« J'aime beaucoup sortir de la maison et me dégourdir en jouant au volley-ball, ajoute une élève en 8e année, Solenne Cormier. C'est plus agréable que se tourner les pouces chez soi! »

Pour sa part, Riel Robert aime l'aspect social du Club Ados. « Le Club est ouvert aux élèves de la 7e année à la 12e année, et est ouvert aux anciens élèves de 17 ans ou moins, explique-t-il. C'est une bonne idée d'ouvrir le club aux francophones de la communauté. Comme ça, je peux retrouver des amis qui fréquentent le Collège Gabrielle-Roy ou l'École régionale Saint-Jean-Baptiste. »

photo : Gracieuseté École Sainte-Agathe
Des jeunes de Sainte-Agathe, lors d'une soirée au nouveau Club Ados de l'école.

Lucille Daudet-Mitchell se réjouit du fait que le Club Ados soit si bien reçu par les jeunes de Sainte-Agathe. « Cela nous indique qu'il y avait un besoin réel pour ce genre de lieu de rencontre, souligne-t-elle. Trop souvent, les jeunes n'ont pas une occasion de se dégourdir. Surtout au creux de l'hiver. De plus, l'aspect social est une composante clé de l'expérience. Un jeune à besoins spéciaux participe au Club Ados, et j'ai pu constater moi-même que les jeunes l'appuient et l'invitent à participer aux jeux. C'est fort encourageant! »

ÉCOLE LAGIMODIÈRE

Quand je serai grand

Daniel BAHUAUD
LORETTE

Les jeunes de la 2e année de l'École Lagimodière ont récemment exploré le parcours que prendront leurs vies, en entamant une réflexion sur les projets qu'ils comptent réaliser avant d'avoir atteint l'âge de 100 ans.

« Le tout a commencé lorsque les 100 premiers jours de l'année scolaire étaient passés, explique l'enseignante, Danielle Gagnon-Durand. Mon objectif était d'encourager les élèves à réfléchir sur le temps écoulé, la richesse de leurs vies et le potentiel qu'il leur reste à réaliser. »

Ainsi, après une discussion en salle de classe, chaque élève a été invité à dresser une liste de projets, gestes posés, voyages et expériences qu'ils aimeraient réaliser et vivre avant d'être citoyens d'Âge d'Or. Après quoi, chaque jeune a créé une affiche qui les représenterait à l'âge de 100 ans.

« C'était un projet très amusant et intéressant, affirme une élève, Énnessa Danais-Small. Pour ma part, j'ai indiqué que je voudrais apprendre à préparer de bons mets, tout comme mes parents. J'aimerais également développer mes talents, en apprenant à tailler moi-même des vêtements, et en m'achetant une guitare. Ma mère a une guitare électrique, et j'aimerais faire des sons aussi mélodieux qu'elle.

« Rendue adulte, je souhaite pouvoir aider les pauvres et peut-être devenir coiffeuse, ou encore directrice d'école, poursuit-elle. J'aime beaucoup mes enseignants et je crois qu'ils font un bon travail. Ils sont très patients et nous aiment beaucoup.Il faut penser à ces projets dès maintenant, parce que rendue à l'âge de 100 ans, je ne crois pas que je pourrai les réaliser. Je ne veux pas regretter de n'avoir pas eu la chance de faire toutes ces choses. »

photo : Daniel Bahuaud
Énnessa Danais-Small et Marcus Cook.

Son camarade de classe, Marcus Cook, souhaite pour sa part entreprendre beaucoup de voyages. « J'aimerais m'envoler en montgolfière et en avion, explique-t-il. Ce serait super de visiter des pays éloignés, où je pourrais me promener à dos d'éléphant ou encore faire de la plongée et m'approcher d'un requin. Du moins, un requin gentil! Je rêve aussi de marcher sur la Lune, mais je ne sais pas si on pourra faire ça quand je serai grand.

« Mes autres projets sont plus traditionnels, poursuit-il. Je voudrais me marier, avoir trois enfants et vivre dans une grande maison avec ma famille. Je pense que je serai un bon papa. »

Danielle Gagnon-Durand se dit très satisfaite du fruit des réflexions de ses élèves. « Les idées lancées par les élèves ont fait preuve de beaucoup d'imagination et d'introspection, déclare-t-elle. Leurs réponses étaient à la fois équilibrées et pleines d'optimisme. »

À noter

Pour une liste complète des activités de la DSFM, consultez le calendrier en ligne au www.dsfm.mb.ca.

ACTIVITÉS SCOLAIRES

☑ **JUSQU'AU 25 AVRIL** – Pièce *Souliers de sable* au Cercle Molière; maternelle à 4e.

☑ **26 AVRIL** – Championnat divisionnaire de badminton à Winnipeg; 7e et 8e.

☑ **30 AVRIL** – Salon des carrières à l'USB; collège Louis-Riel, centre scolaire Léo-Rémillard; 9e et 10e.

☑ **1 MAI** – Championnat divisionnaire de badminton; 9e et 10e.

COMMISSION SCOLAIRE

☑ **24 AVRIL** – Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine au bureau divisionnaire à Lorette à 19 h.

PUBLI-REPORTAGE

Le calendrier communautaire



Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication d'un maximum d'évènements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure, et où s'informer).

Richer

- ✔ 23 juin • ***Banquet du 100e de l'Église de l'Enfant-Jésus*** • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Boniface

- ✔ Les lundis • ***Sessions de nutrition et d'activités physiques*** • 17 h 30 à 20 h 30 • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info. : 204-975-4250.
- ✔ Les samedis • ***Classes de citoyenneté*** • 13 h 30 à 16 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.
- ✔ Les mardis et mercredis • ***Club de conversation en anglais*** • 14 h à 16 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.
- ✔ Les mardis et jeudis • ***Club d'anglais*** • 17 h à 19 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.
- ✔ Les samedis • ***Club d'anglais II*** • 10 h à 12 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.
- ✔ Jusqu'au 2 mai • ***Cuisson et nutrition*** • 18 h 30, chaque jeudi • CPEF Taché et Précieux-Sang • Collège Louis-Riel • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ Jusqu'au 13 mai • ***Danse de ligne et Zumba*** • 19 h, tous les lundis • Centre récréatif Notre-Dame • info. : 204-793-1054.
- ✔ Jusqu'au 21 mai • ***Yoga léger*** • 10 h 30, tous les mardis • Centre récréatif Notre-Dame • info. : 204-793-1054.
- ✔ Jusqu'au 22 mai • ***Leçons de danse Fox Trot*** • 19 h, tous les mercredis • Centre récréatif Notre-Dame • info. : 204-793-1054.
- ✔ Jusqu'au 29 mai • ***Rajeunir votre cœur et rester de bonne humeur*** • 9 h 30 les lundis et mercredis ou 16 h 30 les mardis et jeudis • Sportex, USB, 200 avenue de la Cathédrale • info. : 204-235-4407.
- ✔ Jusqu'au 26 juin • ***Activ-eau - Leçons de natation en français*** • heures variées • Piscine Cindy Klassen et Bonivital • info. et inscription : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 25 avril • ***Soirée d'appréciation pour intervenants francophones en petite enfance*** • 18 h 15 • Salle polyvalente, Centre scolaire Léo-Rémillard, 1095, chemin St-Annes • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 25 avril • ***Écrire les lieux – Maison Gabrielle-Roy*** • 19 h • Maison Gabrielle-Roy, 375, rue Deschambeault • info. et inscription : 204-231-3853.
- ✔ 26 avril • ***Rendez-vous du cinéma québécois*** • 20 h • Ésimesac • CCFM, 340 boulevard Provencher • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 27 avril • ***Rendez-vous du cinéma québécois*** • 19 h • Inch'allah • CCFM, 340 boulevard Provencher • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 27 avril • ***Tous ensemble pour le Mali – soirée levée de fonds*** • 18 h • gymnase ouest, 196, av. de la Cathédrale • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 30 avril • ***Bébés, parents et gazouillements*** • 9 h 45 • CPEF, Local 2016 et 217, École Précieux-Sang, 209 rue Kenny • info.: 204-981-5904.
- ✔ 30 avril • ***Bébés, parents et gazouillements*** • 9 h 30 • Parc Windsor, 1062 promenade Autumnwood • info. : 204-981-5904.
- ✔ 1er mai • ***Café-Éclipse*** • 9 h 30 • Club Éclipse, 255 avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054.
- ✔ 2 mai • ***Chorale des Intrépides*** • Répétitions tous les jeudis à 19 h 30 • Dans la Sacristie de la Cathédrale de Saint-Boniface, 190, avenue de la Cathédrale • info. : 204-736-4445.
- ✔ 2 mai • ***Chœur des petits Intrépides*** • Joignez-vous à tout temps, répétitions chaque jeudi • 18 h 30 • École Précieux-Sang, 209, rue Kenny • info. : 204-477-1531.
- ✔ 4 mai • ***Le marché de nuit – souper de charité*** • 17 h 30 • Université de Saint-Boniface, gymnase ouest, 196, av. de la Cathédrale • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 4 mai • ***La Chorale des Intrépides et des Jeunes Intrépides*** • 19 h 30 • Salle Pauline-boutal, CCFM, 340, boulevard Provencher • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ Du 7 mai au 25 juin • ***Soccer franco-fun 2013*** • maternelle à la 6e • les jeux ont lieux de 18 h à 19 h 30 tous les mardis • dehors à l'École Christine-Lespérance, 425, chemin John Forsyth • la date limite des inscriptions est le 24 avril.
- ✔ 11 mai • ***Soirée Bud, Spud et steak*** • 17 h • Canad'Inns, 1034 chemin Elizabeth • au profit de la paroisse Sainte-famille • info. : 204-237-3068.
- ✔ 15 mai • ***Grouille ou rouille*** • 9 h à 15 h • Université de Saint-Boniface • journée d'activités de bien-être • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 16 mai • ***AGA – Maison Gabrielle-Roy*** • 19 h • info. et inscriptions : 204-231-3853 ou 204-231-3910.

Saint-Jean-Baptiste

- ✔ 4 et 5 mai • ***Vente de garage paroissiale*** • 9 h à 15 h et midi à 15 h (dim.) • Sous-sol de l'Église • info. : 204-758-3339.

Autres

- ✔ 1er juin • ***Rassemblement diocésain de Saint-Boniface*** • 9 h • Quartier près de la Cathédrale de Saint-Boniface • inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 13 juin • ***Gala archidiocésain de Saint-Boniface*** • 17 h 30 • Salle de bal Centennial, Victoria Inn, 1808, avenue Wellington • inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443..
- ✔ 25 juin • ***Gala du 100e de La Liberté*** • 17 h 30 • Metropolitan Entertainment Centre • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**





233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

Reconnaissance

Sélectionné pour son implication

L'organisateur de la Coupe d'Afrique du Manitoba, Désiré Kammougné, est nominé pour le prix *The Great-West Life Volunteer of the Year*, dans le cadre du gala *Night of Champions*, pour son implication dans le monde du soccer.

Chaque année, le comité *Night of Champions* se réunit pour choisir et élire des personnes de la communauté de Winnipeg, qui se sont démarquées par l'entremise de leur participation dans le monde du sport.

Désiré Kammougné s'occupe de la coupe d'Afrique du Manitoba, un tournoi qui rassemble des équipes de jeunes de différentes communautés immigrantes africaines au Manitoba. Depuis 2003, cette compétition est organisée chaque année en été, de juillet à septembre. « Cette compétition donne l'occasion aux jeunes de différentes origines de partager leur passion pour le sport, leur culture et leur pays tout entier, explique Désiré Kammougné. De plus, cette compétition de cette envergure laisse un héritage durable au système sportif manitobain. »

La remise des prix aura lieu le 30 avril prochain au Centre des congrès de Winnipeg.

M.-A. L.

Tapis rouge pour les bénévoles

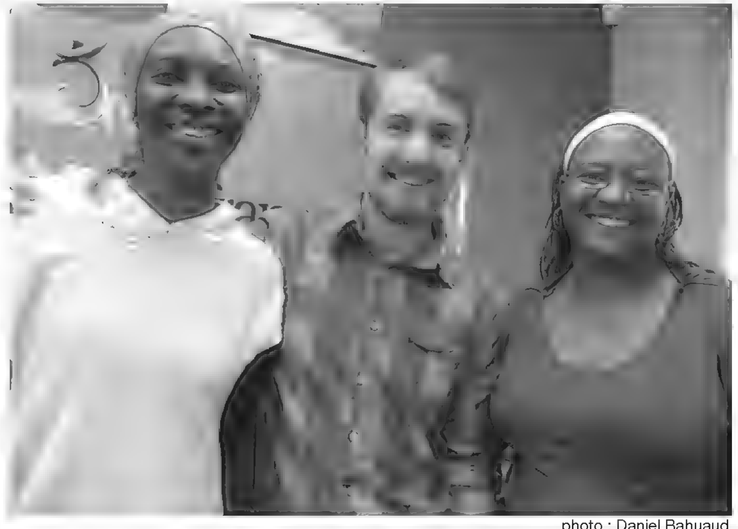


photo : Daniel Bahuaud

L'Accueil francophone a souligné, le 19 avril dernier, la contribution de ses bénévoles actifs, lors de son 4e Gala Tapis Rouge annuel, qui a eu lieu à la salle Académique de l'Université de Saint-Boniface.

Quelque 60 bénévoles étaient de la fête, et se sont vus remettre un certificat de reconnaissance. « Sans nos bénévoles, l'Accueil francophone n'aurait pas pu desservir les quelque 720 personnes – surtout des nouveaux arrivants – qui se sont prévalus de nos services cette année, souligne la coordonnatrice du réseau de bénévoles, Véronique Coulibaly. Nos bénévoles aident nos clients à pratiquer l'anglais et à remplir des déclarations de revenu. »

« Ils sont vraiment incroyables, ajoute à son tour la coordonnatrice du programme de jumelage et de famille d'accueil, Blandine Pascal Ngo Tona. On apprécie beaucoup les bénévoles qui, entre autres, accompagnent les nouveaux arrivants dès leur arrivée au Manitoba, pour leur faire connaître Winnipeg et la culture manitobaine. »

Bénévole à l'Accueil francophone depuis 2011, Peter Friesen se dit heureux de l'expérience. « J'ai aidé un nouvel arrivant à se débrouiller en ville, je fais de la traduction de documents et puis je travaille à faire de la promotion du programme de jumelage de l'Accueil dans les universités, indique l'étudiant du Canadian Mennonite University. Je suis originaire du Mexique, et je suis sensible aux différences culturelles et linguistiques. C'est un plaisir de pouvoir aider nos nouveaux arrivants. »

Sur la photo : Véronique Coulibaly, Peter Friesen et Blandine Pascale Ngo Tona.

Un pas de deux parisien

Succès retentissant du Ballet royal de Winnipeg, *Moulin Rouge* sera à nouveau sous les feux de la rampe de la Salle du Centenaire, et marque les dernières représentations de la danseuse principale, Vanessa Lawson.

Daniel BAHUAUD



Le célèbre cancan du Moulin Rouge, exécuté sur la pointe des pieds par le Ballet royal de Winnipeg.

« Ce que je cherche, en appréciant, ou encore en produisant, un ballet, c'est une histoire qui me sortira de moi-même, et qui touche les cordes du cœur, lance le directeur artistique du Ballet royal de Winnipeg (RWB), André Lewis.

« Le secret, pour réussir, c'est de trouver les moyens techniques, dans la chorégraphie, les décors, les costumes et l'éclairage, qui séduiront le public, poursuit-il. Et depuis sa création, en 2009, notre ***Moulin Rouge*** s'est avéré une de nos plus grandes réussites. » (1)

En effet, *Moulin Rouge* est une des productions du RWB les plus connues. Conçu par le dramaturge Rick Skene et le chorégraphe Jordan Morris, le ballet a été présenté par la troupe dans 30 villes à travers le Canada et les États-Unis.

« Quelque 100 000 personnes ont vu ce ballet et la réaction est toujours la même, affirme un danseur aspirant du RWB, Philippe-Alexandre Jacques. À Montréal, où la troupe a livré quatre représentations à la célèbre salle Wilfrid-Pelletier, on nous a ovationnés chaque fois.

« Je crois comprendre pourquoi, poursuit-il. L'engouement du public s'explique de par le fait que *Moulin Rouge* nous plonge dans le monde artistique de Paris au tournant du dernier siècle. La partition est dominée par des pièces des grands compositeurs de l'époque, comme Claude Debussy, Jacques Ibert, Jules Massenet et, bien sûr, Jacques Offenbach, connu pour son ***Cancan du Moulin Rouge***. »

Le ballet immerge également le public dans un Paris romancé où les personnages fictifs côtoient des célébrités réelles telles que l'artiste, Henri de Toulouse-Lautrec, et le mécène et propriétaire du cabaret Moulin Rouge, Harold Zidler.

« *Moulin Rouge* est également une grande histoire d'amour, avance Philippe-Alexandre Jacques. Le drame tourne autour de Nathalie, une jeune blanchisseuse de Paris, et Mathieu, un jeune artiste venu explorer la ville et sa scène artistique. Les amants sont plutôt naïfs, mais éprouvent un amour tendre et sincère. Zidler est subjugué par le talent de Nathalie, qui danse à merveille. Or, le mécène est très possessif, ce qui amorce le drame du ballet. »

Les nombreux rebondissements de l'histoire fournissent au RWB plusieurs occasions de faire valoir les talents de la troupe.

« Il y a un très beau pas de deux à la toute fin du premier acte, qui met en évidence l'élégance et les habiletés de Jo-Ann Sundermeier, qui campe Nathalie, et de Dmitri Dovgoselets, qui campe Mathieu, souligne André Lewis. De plus, le public aura droit à un solo superbe de notre danseuse principale, Vanessa Lawson, qui incarne la Muse de Mathieu.

« Ce sera une dernière occasion pour les Winnipégois de la voir danser, puisque malheureusement, Vanessa Lawson met fin à sa carrière de danseuse, en raison d'une blessure aux pieds. Son départ est une grande perte pour la troupe. Heureusement, elle compte travailler avec le RWB l'année prochaine dans un autre rôle que celui de danseuse. »

(1) Moulin Rouge sera présenté du 1er au 5 mai, à 19 h 30 à la Salle du Centenaire, situé 555, rue Main à Winnipeg. Billets et renseignements : 204 956-2792 ou 1-800-667-4792.

Soirée littéraire

À chacun sa liberté

Cinq poètes et romanciers se réuniront le 24 avril prochain pour lire leurs textes sur le thème commun de la liberté et de l'évasion, chacun avec son style et son interprétation.

Camille HARPER-SÉGUY

L'Alliance française du Manitoba (AF) et le Collectif post-néo-rieliste organisent le 24 avril prochain une soirée de poésie, *libertÉvasion*. Elle sera animée par le secrétaire perpétuel du Collectif, Bertrand Nayet. (1)

« Je voulais profiter de l'occasion de la venue à Winnipeg d'une poète de Montréal Nancy R. Lange, qui est en ce moment en résidence au Centre des arts de Banff, pour organiser une soirée de poésie, explique Bertrand Nayet. Nancy R. Lange venait déjà à la Maison Gabrielle-Roy pour des ateliers et une lecture sur Gabrielle Roy. »

Quant à l'AF, « c'est l'année de la littérature canadienne-française à l'AF, donc on a tout de suite été intéressés de pouvoir offrir un tel projet à la communauté », se réjouit le chargé de mission à l'AF, Emeric Seguin.

Lors de *libertÉvasion*, l'AF et lui ne voulaient toutefois pas seulement parler de Gabrielle Roy, même si Nancy R. Lange a une certaine expertise en la matière et que c'est la raison de son séjour manitobain. Ils ont donc convenu ensemble d'un thème pour la soirée, la liberté et l'évasion.

« Liberté et évasion se complètent bien tout en restant des thèmes larges, ce qui offre la possibilité aux poètes d'être très diversifiés, affirme Emeric Seguin. De plus, ce sont des thèmes qui ne se démodent jamais. On aura toujours besoin de liberté et de s'évader! »

Bertrand Nayet précise que « les cinq poètes participants, Nancy R. Lange, mais aussi quatre Franco-Manitobains du Collectif post-néo-rieliste, Laurent Poliquin, Lise Gaboury-Diallo, Jean Chicoine et J. Roger Léveillé, ont reçu carte blanche pour la soirée. On ne sait donc pas s'ils présenteront des nouveautés ou d'anciens textes. Leur seule contrainte était le temps ».

Cinq approches

Même sans connaître le programme, Bertrand Nayet anticipe déjà d'intéressantes différences de styles entre les participants à la soirée littéraire.

« Jean Chicoine sera le plus différent des autres car il n'est pas poète, mais romancier, révèle l'animateur de la soirée. Dans ses œuvres, il parle toutefois beaucoup de liberté, individuelle et collective, et d'anarchie. Il sera aussi intéressant à entendre car il joue avec les niveaux de langue et les accents dans ses œuvres.

« Pour sa part, le style de Laurent Poliquin est très ciselé, poursuit-il. C'est presque de la pierre précieuse. Il joue aussi beaucoup avec la musique du langage, en choisissant ses mots et ses images de manière extrêmement précise. »

Quant à J. Roger Léveillé, « sa poésie est beaucoup plus spirituelle, zen, avec des références à la philosophie asiatique, décrit Bertrand Nayet. On retrouve un peu ce style chez Nancy R. Lange, qui inclut dans ses œuvres des aspects mythologiques.

« Mais c'est surtout au style de Lise Gaboury-Diallo que la Québécoise ressemble, avec une poésie axée sur le terroir, affirme-t-il. La poésie de Lise Gaboury-Diallo est très spirituelle mais toujours liée au terroir, notamment l'Afrique ou le Manitoba. »

Cette diversité d'un auteur à l'autre sera d'ailleurs mise en évidence à la fin de la soirée. « Je prévois un petit jeu de questions-réponses rapides avec les auteurs pour faire ressortir leur vision, annonce-t-il. Ces thèmes de la liberté et de l'évasion peuvent générer beaucoup de réflexions et de discussions, donc ça devrait être très intéressant!

« On espère que le public aura découvert de nouveaux auteurs lors de cette soirée, et peut-être de nouveaux textes, conclut-il. C'est toujours agréable d'entendre un auteur lire son propre texte car il lui donne une voix juste, ce qui permet de mieux percevoir l'âme derrière les mots. »

Par ailleurs, Nancy R. Lange offrira un atelier gratuit d'écriture de poésie pour tous, le 25 avril, sur le thème poésie et lieux. (2)

(1) Le 24 avril à 19 h à l'Alliance française, 934 avenue Corydon. Entrée gratuite. Info. : 204 477-1515 ou www.afwpg.ca.

(2) Le 25 avril à 18 h à la Maison Gabrielle-Roy, 375, rue Deschambault. Entrée gratuite. Info. et inscriptions : www.maisongabrielleroy.mb.ca.



photo : Camille Harper-Séguy

Bertrand Nayet (à gauche) animera une soirée de lectures de poésies sur le thème de la liberté et de l'évasion organisée en partenariat avec Emeric Seguin (à droite).

MUSIQUE

Buzz mérité pour une voix fumée

Claire Morrison se lance dans une carrière solo, et jusqu'à maintenant, la chance lui sourit.

Sabine TRÉGOUËT

Claire Morrison a le vent dans les voiles. Après avoir fait résonner sa voix avec celle de Daniel Péloquin-Hopfner au sein du groupe Fire & Smoke, elle se lance dans une nouvelle aventure en solitaire et lancera donc son premier maxi-disque le 26 avril prochain. (1)

« Lorsque ça s'est fini avec Fire & Smoke, je ne savais pas trop de ce que j'allais faire, confie la jeune femme. Je n'étais pas certaine de mon potentiel en solo. Je me demandais si c'était juste le format de Fire & Smoke qui fonctionnait. Mais j'ai reçu beaucoup de soutien en tant qu'artiste solo. Les gens m'ont connue dans un projet qu'ils aimaient et la communauté m'encourage, aussi bien du côté anglophone que francophone. »

Dans un style plus *folk* que *bluegrass*, la voix si particulière de Claire Morrison chante la nostalgie. Accompagnée par sa guitare sur scène, la jeune auteure-compositrice-interprète a fait appel à des musiciens très expérimentés pour enregistrer ses cinq chansons.

« C'est vraiment *cool* de pouvoir jouer avec un *band*, s'exclame-t-elle. J'ai une batterie, une basse, un violon, un violoncelle et des chœurs pour m'accompagner. C'était tellement facile de travailler avec Normand Dugas comme réalisateur! Il comprend ce que je veux faire. »

Et l'artiste semble être sur une bonne vague. « Tout le monde vient me voir, constate-t-elle. Aussi bien Manitoba Music que les médias, je fais beaucoup de *buzz* en ce moment. C'est un peu la folie. Lancer un maxi-disque, c'est une grosse étape. J'ai vraiment hâte. »

Et la suite de sa carrière s'annonce encore pleine de surprises. En juin prochain, la Franco-Manitobaine part s'installer à Montréal avec plein d'idées de projets musicaux dans la tête.

« Je ne pars pas de Winnipeg pour toujours, précise-t-elle. Je veux juste passer plus de temps à Montréal. C'est une ville que j'aime. J'y suis beaucoup allée ces deux dernières années dans le cadre des formations que nous avions avec le Festival international de la chanson de Granby et j'y ai fait de nombreuses rencontres et noué beaucoup d'amitiés. Je veux continuer mon projet solo là-bas et trouver d'autres personnes avec qui collaborer. »

(1) Claire Morrison lancera son nouveau maxi-disque avec Haley Carr le 26 avril prochain à The Ballroom, 218 Roslyn Road. Ouverture des portes à 19 h 30, spectacle à 20 h. 10 $ à la porte.



photo : Gracieuseté Lisa Varga

Claire Morrison lancera son premier maxi-disque en solo le 26 avril prochain.

Théâtre

Du barreau à la scène

Les avocats ont certainement un des métiers les plus sérieux sur terre. Mais lorsque 28 d'entre eux embarquent sur scène pour un spectacle, sont-ils aussi sages?

Marc-André LONGVAL

L'association du barreau du Manitoba en partenariat avec Le Royal Manitoba Theatre Centre (MTC) présentent la comédie musicale ***Legally Blonde The Musical*** du 23 au 27 avril, dans le cadre du plus gros prélèvement de fonds du MTC.

Chaque année, le MTC présente une pièce de théâtre, en partenariat avec une entreprise de Winnipeg, pour amasser des fonds pour le MTC. Depuis 1990, l'évènement a rapporté plus de 850 000 $ au MTC.

Legally Blonde The Musical, basée sur le roman d'Amanda Brown, raconte l'histoire d'Elle Woods, une fille de sororité qui s'inscrit à l'université Harvard, pour conquérir le cœur de son ex-petit ami. Elle découvre comment sa connaissance de la loi peut aider les autres, et défend avec succès un procès d'assassinat.

Legally Blonde The Musical regroupe 28 comédiens amateurs qui pratiquent le métier d'avocat, comme la Franco-Manitobaine Stéphanie Tétreault. « C'est incroyable de voir 28 avocats dans une comédie musicale, mentionne l'avocate. Nous sommes tous des comédiens amateurs avec peu d'expérience en théâtre, mais le résultat de *Legally Blonde The Musical* est incroyable.

Le personnage de Stéphanie Tétreault s'appelle Margo. « C'est une sœur de sororité qui est une des meilleures amies du personnage principal, Elle Woods, explique Stéphanie Tétreault. En plus, c'est moi qui ouvre le bal, je suis la première personne à chanter, et ça me plaît bien!»



photo : Marc-André Longval

L'avocate et comédienne Stéphanie Tétreault.

Originaire de Lorette, et pratiquant le droit pour le cabinet Thompson Dorfman Sweatman, Stéphanie Tétreault vit sa première expérience devant le grand public. « J'ai pris des cours de théâtre au *Manitoba Theatre for Young People* pendant cinq ans quand j'étais plus jeune, explique-t-elle. Mais là, c'est un défi bien différent de performer devant une foule entière. »

Stéphanie Tétreault a mis plusieurs heures de pratique par semaine pour venir à bout de maîtriser son rôle à la perfection. « Les mois de mars et d'avril, nous avons pratiqué trois heures par soir, sept jours sur sept, admet la Franco-Manitobaine. C'est beaucoup d'heures, surtout après une journée de travail. »

La pièce est présentée jusqu'au 27 avril, au *Manitoba Theatre Centre.*



HALTÉROPHILE

Eric Mazur couronné champion

Eric Mazur a remporté une compétition d'haltérophilie qui se déroulait à Regina. Grâce à cette victoire, il représentera le Canada au Pérou.

Marc-André LONGVAL

Eric Mazur a terminé au premier rang de la compétition Western Canadian Championships d'haltérophilie, qui se tenait à Regina en Saskatchewan, le 23 mars dernier.

Pour se qualifier pour la compétition, Eric Mazur devait lever un total de 261 kilogrammes. « La position dans laquelle tu termines n'a pas d'importance, souligne le champion. Tu dois juste respecter le poids demandé. »

Eric Mazur a levé 118 kilogrammes à l'arraché et 151 kilogrammes à l'épaulé-jeté, pour un total de 269 kilogrammes, un record personnel pour le francophile. « Je ne m'attendais pas de lever ce poids, explique le champion. C'est pour moi un gros pas pour les Championnats du monde. »

Pour ce faire, l'haltérophile s'entraîne rigoureusement avec les deux entraîneurs de la Manitoba Weightlifting Association, Mirek Korkowski et Ken Mazur, son père. D'ailleurs, Ken Mazur, lui-même ancien haltérophile, a transmis à son fils, cette passion lorsqu'il avait 13 ans.



photo : Gracieuseté Eric Mazur

Eric Mazur lors des Western Canadian Championships d'haltérophilie.

« Je m'entraîne quatre fois par semaine à l'Université du Manitoba, indique Eric Mazur. L'entraînement varie. Par exemple, avant une compétition, je travaille ma technique, en pratiquant les mouvements que je dois effectuer. Quand il n'y a pas de compétition à venir, je travaille sur ma puissance en pratiquant des mouvements répétitifs, avec les haltères. »

Eric Mazur sera un des quatre participants qui s'envoleront pour représenter le Canada à Lima, au Pérou. « Ça sera ma première compétition internationale, explique Eric Mazur. Je sais que je ne vais pas finir parmi les premiers, mais je vais là pour gagner de l'expérience et revenir plus fort l'année prochaine. »

Télé-horaire de la semaine du 29 avril au 5 mai 2013

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	LeTéléjournal RDI	RDI matin	Les docteurs		L La télé sur le divan / Pénélope McQuade		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Le temps d'une paix		Cap sur l'été			Paquet v. express
RDI	Charbonneau	RDI en direct				J V Journal	L Ma Me Journal	Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		Mot de passe	Allô Docteurs	Variées	On n'demande qu'à en rire		Variées	V 30 millions	Variées	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	:25 Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Variées	Le Tricheur	Mario Dumont	TVA nouvelles		Négociateur	Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		:25 Top modèles	:55 TVA nouvelles	

Lundi 29 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	LeTéléjournal RDI	RDI matin	Les docteurs		L La télé sur le divan / Pénélope McQuade		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Le temps d'une paix		Cap sur l'été			Paquet v. express
RDI	Charbonneau	RDI en direct				J V Journal	L Ma Me Journal	Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		Mot de passe	Allô Docteurs	Variées	On n'demande qu'à en rire		Variées	V 30 millions	Variées	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	:25 Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Variées	Le Tricheur	Mario Dumont	TVA nouvelles		Négociateur	Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		:25 Top modèles	:55 TVA nouvelles	

Mardi 30 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Des squelettes	Le monde en parlait	Vengeance "Guilt"		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Cap sur l'été		Des squelettes	Frères et soeurs
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Mariage au rabais"		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands reportages "Mariage au rabais"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	On n'est pas que des cobayes		Fais pas ci "Être (ou ne pas être) une femme"		Grace, Milly et Lucy... des fillettes soldates		Ports d'attache "Londres"		TV5lejournal/Afrique	:35 "Valparaiso" ('11) Héléna Noguerra, Jean-François Stévenin.			:15 Pourquoi	Les Himbas font leur cinéma!		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Qui perd gagne		Donnez au suivant "Gabrielle"		Esprits criminels "Plus sombre que la nuit" 1/2		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 "Confetti (v.f.)" ('07) Jessica Stevenson, Martin Freeman.				:15 La fièvre de la danse	

Mercredi 1 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Cap sur l'été		Des squelettes	Frères et soeurs
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages	Grands reportages	Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands reportages	Grands reportages
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Miroir	Cash Investigation			:40 Peuples	Spécimen "Comment on vous manipule"		TV5lejournal/Afrique	:35 Les routes de l'impossible		Grace, Milly et Lucy... des fillettes soldates		Partir Autrement "Roumanie: Les Roms"		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Poule aux oeufs d'or	Rock et Rolland	L'Événement JMP Pt. 2 de 2 suite du 24 avril		Messmer: Drôlement mystérieux		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 "Le sauvage" ('75) Yves Montand, Catherine Deneuve.				:15 Qui perd gagne	

Jeudi 2 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Des squelettes	Animo "Lillie"	Prière de ne pas envoyer de fleurs		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Cap sur l'été		Des squelettes	"Les prédate...
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "À la trace de Ben Laden"		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands reportages "À la trace de Ben Laden"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Amyu, l'armée des hommes-guêpes		Missions d'urgence		Les routes de l'impossible		Science ou fiction	Cliquez	TV5lejournal/Afrique	:35 Thalassa "Amsterdam à fleur d'eau"				Passe-moi jumelles "Le soleil en friche"		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	La fièvre de la danse		"Année bissextile" ('10) Matthew Goode, Amy Adams.				TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 "Traquée" ('87) Mimi Rodgers, Tom Berenger.				:15 Du talent à revendre	

Vendredi 3 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie (FS)		Le Téléjournal		"Le temps n'est rien" ('09) Alex Ferris, Michelle Nolden.				Zone doc "Les dernier des fantassins"		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Cap sur l'été		"Einstein et Eddington" ('08)	
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report "Louise Latraverse"		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands report "Louise Latraverse"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Stars des zoos	Amérikologie	Pas rêver Des reportages vous emmènent à la découverte du Maroc, loin des sentiers battus.				Partir Autrement		TV5lejournal/Afrique	:35 "Khamsa" ('08) Raymond Adam, Marc Cortes.			:15 Là où je pense	La route des oliviers		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Dieu Merci!		Du talent à revendre		Grandes Gueules Pt. 2 de 2 suite du 26 avril		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "La Malédiction" ('06) Julia Stiles, Liev Schrieber.					"Tequila Sunrise" ('88) Mel Gibson.	

Samedi 4 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Toupie et Binou	Manny et ses outils	Glurp attack	Magi-Nation	Galactik Football	Gawayn / :45 Lou!	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Le monde en parlait	Colère Amérique "Le feu aux poudres" 2/2		Toujours un train France Geoffroy		Les grandes entrevues Invité(es): François Léveillée			Humanima
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	Artisans change.	Téléjournal Midi	National hebdo	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	:55 Rugby Top 14				:55 Soccer Championnat de France FFF				Mitterrand et les espions		Jacques Attali, déraisons d'être		Journal Suisse	Ports d'attache "Londres"		Mixeur	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	Le combat des toques		Qu'est-ce qu'on att.	TVA nouvelles	Viens voir ici 2/2	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité	:15 "Au coeur de la terre" ('03) Aaron Eckhart, Hilary Swank.					

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	La Petite Vie	La petite séduction		Les enfants de la télé		Médecins de combat		Téléjournal	Nouv.Sports/Mondes	:10 1800 secondes	:40 Les Soprano "Esprit de noël"		:50 Les Soprano		
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	RDI en direct	Découverte		Téléjournal	Commission Charbonneau		Le monde en parlait	Téléjournal	Artisans change.	Téléjournal	National hebdo	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	:55 Champion	Journal de France 2	Ma caravane au "Baie-des-Chaleurs"		Le plus grand cabaret du monde "Cyril Hanouna"						TV5lejournal/Afrique	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	"Evan le tout-puissant" ('07) Morgan Freeman, Steve Carell.			:15 "Le rocher" Des militaires rebelles s'emparent de la prison d'Alcatraz avec plusieurs bombes. ('96) Nicolas Cage, Ed Harris, Sean Connery.						TVA nouvelles	"Quatre frères" ('05) Tyrese Gibson, Mark Wahlberg.				"Arrête-moi si tu peux" ('02) Leonardo DiCaprio, Tom Hanks.		

Dimanche 5 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mike le chevalier	Manny et ses outils	Le club des cinq	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		"Le gendarme de Saint-Tropez" ('64) Genevieve Grad, Louis De Funes.			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	Le monde en parlait
TV5	Humanima	Cliquez	Temps présent		Kiosque		TV5lejournal/Technos	Amérikologie	Pas rêver Des reportages vous emmènent à la découverte du Maroc, loin des sentiers battus.				Journal Suisse	Vivement dimanche! "Hommage à Jean-Claude Brialy"			:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Les Règles de Georgia" ('07) Lindsay Lohan, Jane Fonda.				TVA nouvelles	Infopublicité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité		Qu'est-ce qu'on att.	"L'usine de poussière" ('04) Hayden Panettiere, Ryan Kelley.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Dans l'oeil du dragon		Téléjournal	L'odyssée "Aux origines de l'Asie" 2/5		Laflaque	Tout le monde en parle				:15 Journal	:40 Nouv. sports	:55 Un soir seulement	:25 "Fiction pulpeuse" ('94) Samuel L. Jackson, John Travolta.				
RDI	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct	RDI en direct	Les grands reportages		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Artisans change.	Les grands reportages	
TV5	À table!	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"Une pure affaire" ('11) Pascale Arbillot, Francois Damiens.			Histoire belge	Miroir	Amérikologie	TV5lejournal/Afrique	:35 Arte reportage		Missions d'urgence		On n'est pas que des cobayes		Super champion
TVA	TVA nouvelles	Les gags Full Ado	LOL :-)	Le banquier Spécial humour des 30 ans de Juste pour rire.			On connaît la chanson		TVA nouvelles	Pierre Falardeau		"Double jeu" ('08) Renee Zellweger, George Clooney.				:45 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		



Caisse Groupe Financier, une institution financière coopérative bilingue offrant une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba, est à la recherche d'une personne pour combler un poste à terme à temps plein:

Agent ou agente, services aux membres

Terme de 15 mois avec possibilité de prolongement ou permanence au centre de services à Saint-Pierre-Jolys

L'agent ou l'agente, services aux membres, est responsable d'un tiroir-caisse et accomplit une variété de tâches liées aux services financiers. Ses fonctions principales comprennent l'offre de service au comptoir des produits et services de la Caisse.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz**.



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre francophone qui offre des services de santé primaire dans les deux langues officielles aux gens d'expression française de Winnipeg et à la population de Saint-Boniface.

En conformité avec les buts, objectifs et mandat du Centre de santé, une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise pour ce poste.

Facilitatrice / Facilitateur de l'amélioration des processus

POSTE À TEMPS PLEIN, PERMANENT ET NON SYNDIQUÉ

À titre de membre d'une équipe, la personne est responsable de soutenir la mise en œuvre de la vision « Accès Santé » des services pour la population francophone de Winnipeg. Accès Santé repose sur l'importance de l'intégration intersectorielle dans le domaine des soins de santé en établissant des réseaux et des partenariats. En soutenant la rationalisation des efforts et en collaborant avec les divers secteurs, le facilitateur ou la facilitatrice favorisera l'amélioration des expériences des clients dans le système de soins de santé. Ses tâches comprennent entre autres :

- offrir un leadership au soutien du développement de liens entre les fournisseurs de services au système de soins de santé de Winnipeg en se concentrant sur les services fournis à la population francophone;
- interagir avec des chefs de file, des partenaires et des clients pour poursuivre des améliorations;
- participer activement aux efforts d'amélioration des processus qui se concentrent sur l'amélioration de l'expérience des clients;
- avoir recours aux concepts de fonctionnement *LEAN* pour veiller à ce que les services en français offerts par le système des soins de santé soient fournis de la manière la plus efficiente et efficace qui soit;
- collaborer et mettre en œuvre des programmes et des services interorganisationnels qui abordent les déterminants de la santé;
- élaborer des indicateurs de mesure et des données de qualité et en faire rapport. Assumer la responsabilité d'un plan d'évaluation des efforts d'amélioration des processus.

Exigences du poste

- Avoir acquis un minimum de cinq ans d'expérience dans un rôle de leadership dans le secteur de la santé communautaire.
- Posséder d'excellentes compétences organisationnelles, habiletés en communications interpersonnelles, aptitudes à la communication orale et écrite, aptitudes à résoudre des problèmes et compétences décisionnelles est essentiel.
- Démontrer une solide compréhension des principes des soins de santé primaires, des soins primaires, de la santé de la population et de la promotion de la santé.
- Exigence d'un baccalauréat dans un domaine lié aux soins de santé. Préférence accordée à une maîtrise dans un domaine de la santé ou de l'administration pertinent. Une combinaison équivalente d'éducation et d'expérience reconnue par le Centre de santé peut être examinée dans des circonstances particulières.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation, avant le **8 mai 2013**, à :

Madame Lynne Jamault-Crocker
409, avenue Taché, salle D1048, Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204) 953-2257 Télécopieur : (204) 953-2260
Courrier électronique : ljamault-crocker@centredesante.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature, cependant, nous communiquerons seulement avec les personnes choisies pour une entrevue.



www.centredesante.mb.ca



Actionmarguerite

Service & Compassion

Joignez l'action!

Superviseurs (2 postes)
Services environnementaux
(Entretien ménager, buanderie et gestion des inventaires)

POSTULEZ EN LIGNE :
actionmarguerite.ca
Télécopieur: 204 233-6803





Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

L'Accueil francophone recherche des candidatures pour le poste de :

Coordination du réseau de concertation

Terme d'emploi : Poste d'un an avec possibilité de renouvellement
Heures : 30 à 35 h/semaine

Responsabilités :

- travailler étroitement avec la Gestionnaire de l'Accueil, et autres partenaires en Immigration sur les avancées, la vision et l'évolution du dossier de l'immigration francophone en milieu minoritaire;
- promouvoir et faciliter l'orchestration des efforts de la communauté dans le dossier de l'immigration francophone et de la mise en œuvre des objectifs du Plan stratégique qui touchent le recrutement et/ou la promotion, l'accueil, l'intégration sociale et culturelle;
- assurer une concertation de tous les acteurs par le biais des rencontres;
- faciliter le travail des comités provinciaux, régionaux ou locaux;
- assurer l'élaboration de plans d'action communautaires dans la mise en œuvre du plan stratégique national et provincial, qui répondent aux besoins identifiés sur le terrain;
- assurer un suivi des priorités ciblées par le comité provincial (régional ou local) ainsi que la réalisation de projets et d'initiatives en lien avec le plan d'action;
- promouvoir et faciliter les partenariats dans des projets concrets;
- effectuer un suivi continu des besoins et des lacunes en matière de services aux immigrants francophones et des possibilités d'amélioration;
- rechercher activement des opportunités d'indication publicitaire dans les médias écrits, électroniques et en ligne du Manitoba, dans la francophonie et du Canada, puis en faciliter la mise en œuvre;
- conceptualiser et faire circuler le bulletin électronique trimestriel de l'Accueil francophone sur l'immigration francophone au Manitoba;
- faire une planification et préparer des rapports d'étape mensuels des activités à remettre à la Gestionnaire de l'Accueil francophone;
- remettre un rapport à la fin du projet avec une évaluation et des solutions pour dresser les défis des nouveaux arrivants.

Qualifications :

- détenir un diplôme en administration des affaires, en gestion ou équivalent;
- excellent sens de l'organisation incluant la gestion du temps et de multiples dossiers;
- excellente connaissance du dossier de l'immigration francophone au Manitoba et à travers le Canada;
- excellente connaissance des différents organismes de la communauté;
- expertise dans la facilitation de réunions, de groupe de travail et de comités;
- excellent sens de communication à l'écrit et à l'oral;
- excellent sens de compétence interpersonnelle;
- être parfaitement bilingue (Français et Anglais);
- bon sens du travail d'équipe et capacité de favoriser la collaboration et de renforcer les partenariats.

Conditions d'embauche :

- avoir un permis de conduire valide;
- détenir une voiture;
- être en mesure de voyager;
- être disponible pour travailler des heures supplémentaires (ou bien des heures à l'extérieur des heures de bureau).

Entrée en fonction : le 13 mai 2013

Prière d'envoyer son curriculum vitae et une lettre de motivation par courrier postal ou électronique au plus tard le **1er mai 2013** à l'attention de :

Madame Bintou Sacko
Gestionnaire
Accueil francophone du Manitoba
420 rue Des Meurons – Unité 104
Saint-Boniface (MB) R2H 2N9
bsacko@sfm.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui présentent leurs candidatures. Nous communiquerons uniquement avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.



Parc national du Mont-Riding parcscanada.gc.ca | Riding Mountain National Park parkscanada.gc.ca

Parc national du Canada du Mont-Riding

Saisonnier, période indéterminée

PRÉPOSÉ(E), Installations pour les visiteurs

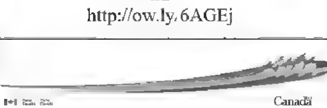
GS-BUS-02

De taux horaire de 16.70 $ à 18.15 $ (présentement sous révision)

Date de limite: 8 mai 2013

Veuillez consulter notre site Web pour visionner toutes les affiches d'emploi, ou contacter Shelley Neustater Ressources humaines (204) 848-7210 Shelley.Neustater@pc.gc.ca

www.pc.gc.ca/fra/pn-np/mb/riding/index.aspx
ou
http://ow.ly.6AGEj



EMPLOI D'ÉTÉ

Étudiant(e) – temps plein
16 semaines :
mai à août 2013



Envol 91 FM

Fonctions :

- animation d'une émission radiophonique;
- animation d'émissions de radios spéciales sur le terrain lors d'évènements dans la communauté;
- production d'annonces publicitaires et de promotions en collaboration avec la coordination de la programmation;
- assistance avec la programmation informatisée (selon compétences informatiques);
- assistance à la gestion musicale.

Qualités requises :

- maîtrise du français parlé et écrit;
- habiletés en informatique (Microsoft Office);
- bon sens de l'organisation;
- responsable et autonome;
- entregent et bon esprit d'équipe;
- intérêt pour les communications ou les multimédias est un atout;
- dois être un étudiant qui a l'intention de retourner aux études en septembre.

Entrée en fonction : début mai 2013

Rémunération et avantages sociaux : selon l'échelle établie par l'organisme

Faites parvenir votre lettre de présentation et curriculum vitae **d'ici le mardi 30 avril.**

La direction générale
Envol 91,1 FM
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9

Télécopieur : (204) 233-3646
info@envol91.mb.ca

Seules les personnes convoquées en entrevue seront contactées.



Caisse Groupe Financier est un établissement financier coopératif bilingue qui offre une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba.

Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler un poste à temps plein:

Gérant ou gérante, comptes commerciaux et agricoles à Elie

Les responsabilités principales comprennent la gestion d'un portefeuille de prêts commerciaux et agricoles dans la région rurale ouest, incluant l'analyse, l'octroi, et la documentation des dossiers de crédit commercial et agricole, et la promotion des services financiers de la Caisse.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz**.



Caisse Groupe Financier, une institution financière coopérative bilingue offrant une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba, est à la recherche d'une personne pour combler un poste permanent à temps partiel:

Préposé ou préposée, services aux membres
au centre de services Provencher à Winnipeg

L'agent ou l'agente, services aux membres, est responsable d'un tiroir-caisse et accomplit une variété de tâches liées aux services financiers. Ses fonctions principales comprennent l'offre de service au comptoir des produits et services de la Caisse.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz**.

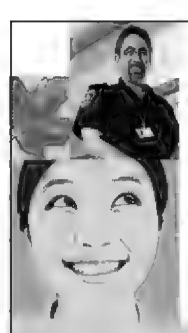
La Garderie des Bambins

un centre d'apprentissage et de service de garde francophone est à la recherche de candidat(e)s pour les postes suivants :

- **Éducateur(trice) à la jeune enfance (Niveau II ou III)**

Les candidat(e)s doivent avoir de l'expérience auprès des enfants. Ils/elles doivent également posséder une bonne connaissance du français écrit et oral, démontrer des compétences en matière d'initiative, d'organisation et d'entregent.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur CV avec trois références, par courriel, à **gdesb@mymts.net**.



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Conseillère, conseiller pédagogique en Français langue première, M à 8
Poste permanent ou Prêt de services/Temps plein
Ministère : Éducation, Direction du développement et de l'implantation des programmes
Numéro de l'annonce : 26988
Date de clôture : le 6 mai 2013
Échelle de salaire : 67 463 $ à 85 582 $ par année

Qualités requises :
La personne choisie détiendra un brevet d'enseignement valide et aura plusieurs années d'expérience d'enseignement dans la discipline et les niveaux scolaires visés. Elle pourra démontrer une solide connaissance dans le domaine de la littératie et des stratégies pédagogiques exemplaires et une compréhension du domaine du développement et de l'implantation des programmes d'études.

La maîtrise de la langue française orale et écrite est essentielle. De bonnes habiletés de communication en anglais, à l'orale et à l'écrit sont un grand atout. D'excellentes aptitudes d'organisation et de l'expérience en gestion de projets complexes sont essentielles, ainsi que l'habileté de travailler en équipe et de maintenir de bonnes relations interpersonnelles.

L'expérience dans la rédaction et l'édition de documents est un atout, ainsi qu'une connaissance de la programmation et des pratiques pédagogiques pertinentes au domaine de la petite enfance. Une bonne connaissance dans l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (p. ex., Microsoft Office et courrier électronique) est un atout. La personne retenue détiendra un permis de conduire valide et sera disposée, à l'occasion, à voyager en région.

Fonctions :
Veuillez visiter le site web www.gov.mb.ca/govjobs pour de plus amples détails.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 26988
Gestion des ressources humaines
305, Broadway - bureau 300
Winnipeg (Manitoba), R3C 3J7
Télécopieur : 204-948-4699
Courriel : govjobs@gov.mb.ca

Veuillez indiquer votre nom et le numéro de l'annonce dans la ligne d'objet de votre courriel.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.



Votre **carrière** de rêve vous attend...



INFIRMIERS.ÈRES AUTORISÉS.ES ET INFIRMIERS.ÈRES AUXILIAIRES

Temps plein • Temps partiel • Occasionnel

Diverses localités

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site web www.rha-central.mb.ca et www.sehealth.mb.ca.

...avec le **style de vie** que vous méritez.

Postes à combler

DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Enseignant(e) – cours et niveaux variés
Contrat temporaire 100%
École communautaire Saint Georges

Trisha Dubé, directrice par intérim
École communautaire Saint-Georges
Tél. : (204) 367-4224
Date limite : le 30 avril 2013



Pour de plus amples renseignements :
www.dsfm.mb.ca

Aidez-nous à raconter nos histoires dans notre musée!

Emplois pour étudiants pour l'été

Le Musée de Saint-Boniface est à la recherche d'étudiant(e)s pour travailler à temps plein au cours de l'été. Les emplois de **guides-interprètes** débutent à la mi-mai. Faites-nous parvenir votre candidature par courriel avant 16 h 30 le vendredi 10 mai 2013 à cfiola@msbm.mb.ca.

- Doit être disponible à travailler les fins de semaines.
- Le nombre de postes à combler dépendra du financement d'une tierce partie.

Emplois à la pige toute l'année

Étudiant? À la retraite, la semi-retraite? Vous cherchez un emploi occasionnel?

Le Musée de Saint-Boniface est à la recherche **d'interprètes** pour nous aider à livrer nos nouveaux programmes scolaires et nos activités d'interprétation.

Votre bilinguisme et votre flexibilité dans votre disponibilité sont essentiels. Vos connaissances en histoire canadienne et votre expérience dans un milieu éducatif sont de grands atouts pour nous aider à livrer des programmes de qualité. Salaire selon convention collective.

Si cette offre vous intéresse, svp envoyer votre curriculum vitae à cfiola@msbm.mb.ca.

Le Musée de Saint-Boniface Museum

RETROUVEZ NOS EMPLOIS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

Division scolaire RED RIVER VALLEY School Division



est à la recherche d'un(e)

enseignant(e), maternelle
École St. Malo School
contrat temporaire à 60 % (lundi, mercredi, vendredi)
(Du 3 septembre 2013 au 27 juin 2014)

École St. Malo est une école à double voies de la maternelle à la 8e année d'environ 160 élèves. L'école est située à St. Malo, environ 40 minutes au sud du Périmètre en suivant l'autoroute 59.

Les candidat(e)s doivent :

- posséder un brevet d'enseignment au Manitoba;
- démontrer la capacité de travailler en équipe;
- avoir d'excellentes compétences langagières dans les deux langues officielles;
- adhérer à la philosophie de l'école;
- adhérer à la philosophie de l'inclusion;
- pouvoir intégrer la technologie dans leur enseignement;
- avoir une connaissance de la philosophie du cycle élémentaire;
- une connaissance des programmes d'études;
- être familière avec la pédagogie, l'apprentissage et les stratégies d'évaluation courantes;
- avoir d'excellentes habiletés de communication et d'initiative.

Veuillez faire parvenir votre demande **avant midi le vendredi 3 mai 2013** à :

Suzanne Rémillard, directrice
École St. Malo School
Téléphone : (204) 347-5255 • Télécopieur : (204) 347-5021
Courriel: sremillard@rrvsd.ca

ASSISTANT(E) À L'ADMINISTRATION

Les enfants précieux inc., située à l'école Précieux Sang à Saint-Boniface, offre des services de garde inclusifs pour les enfants de 3 mois jusqu'à 12 ans, y inclus un programme de prématernelle. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler un poste à temps plein pour une période déterminée jusqu'au 30 août 2013 avec possibilité de prolongation de service.

Les responsabilités principales sont de fournir un support aux fonctions quotidiennes liées à l'administration telles que compiler et effectuer la mise à jour de données, maintenir un système de classement efficace, assurer le service de réception au téléphone et en personne, et répondre aux demandes de la clientèle et du public.

Qualifications recherchées :

- détenir un diplôme secondaire;
- avoir une maîtrise de la langue française, parlée et écrite;
- avoir un sens de l'organisation et un esprit d'équipe;
- excellentes habiletés de communication;
- avoir un esprit d'initiative et la capacité de travailler de façon autonome;
- avoir des habiletés démontrées avec les logiciels Microsoft (Outlook, Word, Excel, Publisher et Powerpoint);
- détenir un diplôme en gestion serait un atout.

De plus la personne choisie sera assujettie à une vérification de son casier judiciaire et aux renseignements qui proviennent du registre concernant les mauvais traitements.

Rémunération : 10,54 $ à 16,44 $/heure, selon les qualifications

Entrée en fonction : dès que possible

Veuillez soumettre votre curriculum vitae et une lettre de motivation notant trois (3) références **avant midi le 1er mai 2013** à :



Michèle Demarcke, directrice
Les enfants précieux inc.
209, rue Kenny
Winnipeg (Manitoba) R2H 2E5
Téléphone : 204 235-0039
Télécopieur : 204 237-5207
enfantsprecieux@dsfm.mb.ca

APF
Association de la presse francophone

PETITES ANNONCES

EMPLOI

RECHERCHÉ(E) : coordonnateur(trice) pour association communautaire fransaskoise à St-Denis, Saskatchewan, 40 km de Saskatoon. École et paroisse francophone, temps partiel ou plein. Envoyez vos CVs à acft@baudoux.ca

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

MEDIUM - TAROT - VOYANCE - Par téléphone-Webcam-Courriel. Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire... Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.ca 1 (866) 9MEDIUM / 1 (900) 788-3486 / Cell. #83486.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne pas manquer aucun de nos articles.



Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	Nombre de semaines									
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 14,45 $




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).



www.stleongardens.com

EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. C'est maintenant le temps d'envoyer votre C.V. Visitez notre site Web au www.stleongardens.com et regardez sous EMPLOIS.
169-

CONTRATS DE SACS DE TERRE : Les jardins St-Léon recherchent une équipe de quatre jeunes de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Les jeunes doivent former leur propre équipe de quatre avant de se présenter. Environ 50 livres/sac. Rémunération : 60 ¢/sac, moyenne de 10 $ à 20 $/h. Contactez Denis au 204 791-8834. Visitez notre site Web **www.stleongardens.com.**
170-

SERVICES PAYSAGERS : « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons. Tél. : Jardins St-Léon au cellulaire 204 791-8834 ou 204 237-7216. Visitez notre site Web **www.stleongardens.com.**
171-

DIVERS

DÉCLARATIONS DE REVENUS, IMPÔTS PERSONNELS. Prix raisonnables. Tél. : 204 237-5326.
162-

EMPLOI POUR JEUNE ÉTUDIANT pour tondre le gazon et passer l'aspirateur dans la maison. Tél. : 204 233-2312.
181-

GARDERIE FAMILIALE bilingue et subventionnée (Elmwood) a une place de libre. Enfant de moins de 18 mois. Composez le 204 430-3721.
182-

RECHERCHE

LA PAROISSE DE LA CATHÉDRALE DE SAINT-BONIFACE est à la recherche d'un(e) gardien(ne) de parterres pour les cimetières, du 2 juillet au 2 septembre. Soumettre votre candidature, au plus tard le 6 mai 2013, à info@cathedralestboniface.ca ou en personne au bureau, 190, avenue de la Cathérale. Tél. : 204 233-7304.
180-

Nécrologies

Jeannette Giselle Marie Dufault
(née Bohémier)
27 décembre 1946 – 31 mars 2013



Jeannette Giselle Marie Dufault (née Bohémier) est décédée paisiblement au Foyer Valade le 31 mars 2013. Elle avait 66 ans.

Elle laisse dans le deuil ses trois enfants : Serge (Lisa), Philippe (sa conjointe Kara) et Michelle (Duval) Link ainsi que cinq petits-enfants : Adrien, Arienna, Aiden, Aaron et Calista. Elle laisse aussi ses sœurs et frères : Lucille (Ernie), Albert (Gisèle), Michelle (Pierre), Gérald (Denise) et Jean (Katherine) ainsi que de nombreux tantes, oncles, cousins, beaux-frères, belles-sœurs et amis.

Jeannette a été précédée dans la mort par ses parents : Gertrude (née Forest)/Jean-Émile Bohémier et son époux, Eugène Dufault.

À l'âge de 39 ans, Jeannette a subi une maladie sérieuse qui a causé du dommage cérébral et permanent. Par conséquent, elle a été patiente au Foyer Valade depuis l'incident. Avant sa maladie, Jeannette dévouait son temps à sa famille : ses trois enfants et son époux. Elle était connue pour sa douceur, sa gentillesse et sa joie de vivre. Elle a vécu sa vie de jeune fille sur la ferme à La Broquerie. Étant l'aînée de la famille, elle a beaucoup aidé aux travaux de la ferme tout en profitant de s'amuser dehors avec ses frères et sœurs. Elle était musicienne et a joué de l'accordéon et du piano avec le groupe "The Prairie Ramblers". Jeannette a aussi travaillé pour le département du tourisme et fut très appréciée par le public pour son service exceptionnel.

La famille souhaite exprimer ses sincères reconnaissances au personnel du 2e plancher du Foyer Valade pour les nombreuses années de soins compatissants.

La célébration de sa vie a eu lieu le 9 avril 2013 à la paroisse Saint-Norbert, et l'enterrement au Glen Lawn Memorial Gardens le 10 avril. Au lieu de fleurs, les personnes intéressées peuvent faire un don à la mémoire de Jeannette au Foyer Valade (Actionmarguerite).

Les funérailles fut confiées au Salon mortuaire Desjardins, 204-233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.



Fernand Laurencelle



Paisiblement et entouré de sa famille, Fernand Laurencelle est décédé le jeudi 11 avril 2013 à l'âge de 77 ans. Époux bien-aimé de Lina (Taillefer), de ses enfants Alain (Francine), Ginette Vanska (Vesa), Michèle Riet (Jeff), Colette Gagné (Pascal), Robert (Heather) et de ses 16 petits-enfants. Il laisse aussi dans le deuil ses frères et sœurs, Louis (Gisèle), Eva (Marc), Alfred (Yvonne), Adrien, Victor (Carol), Hermance (Gordon), Marcien (Fleurette), Marie (Daniel), Lucille (Ron) ainsi que ses belles-sœurs Thérèse et Jocelynne (Bob). Fernand laisse également dans le deuil la famille Taillefer ainsi que de nombreux neveux, nièces et amis.

Fernand a été précédé de ses parents Louis et Georgeline (Laramée); frères Fabien, Pierre, Roland; beaux-frères Antoine et belles-sœurs Lorraine et Yolande.

Il est né sur la ferme familiale le 7 juin 1935 à La Broquerie. C'est là qu'il a grandi et travaillé la plupart de sa jeune vie. Après avoir épousé sa chère Lina, les deux ont déménagé en ville où papa s'est dévoué à ses cinq enfants ainsi que sa communauté. Il a établi sa propre compagnie de construction qu'il a menée avec succès pendant de nombreuses années. En 1984, avec l'ouverture de l'Accueil Colombien, il a décidé de s'occuper de l'entretien de l'immeuble où il a habité avec maman. Non seulement un travail, il avait à cœur les résidents et leur bien-être. Après sa retraite, il a fait plusieurs voyages avec maman pour rendre visite à ses enfants entres autres en France et en Hollande.

Il était un homme généreux avec une grande foi et voulait toujours aider son prochain. Un charpentier comme son saint patron Joseph, c'est avec grande joie et grande fierté qu'il passait tout son temps à construire-ci et réparer-ça. Papa était un père exemplaire : bon, dévoué, doux mais ferme et aimant. Il vivait pour les autres, pour son épouse et ses enfants; très rarement pour lui. Il restera un modèle pour nous tous. Il nous laisse comme héritage l'exemple de son grand esprit de foi, sa patience dans les épreuves et son remarquable esprit de travail. Il mettait toujours sa famille en premier et sa plus grande joie était ses petits-enfants.

La famille tient à remercier le personnel de l'Hôpital Saint-Boniface ainsi que le docteur José François qui a toujours pris bien soin de papa.

La célébration des funérailles a eu lieu le 19 avril 2013 à 10 h 30 (prières et éloge à 10 h) présidée par l'abbé Marcel Carrière à la Cathédrale de Saint-Boniface. Ses cendres reposeront désormais au columbarium de la Cathédrale.

« Un bel homme qui nous laisse
un bel exemple d'une belle vie.
Merci Papa. On t'aime. »

CHRONIQUE RELIGIEUSE



JACQUES LAVACK

Père de famille

Pères de familles à la télévision… quel inspiration et modèle pour nos enfants! Avec peu d'exception, le caractère du père dans les « sitcoms »est celui d'un idiot malchanceux, sans autorité et *leadership* spirituel et souvent ridiculisé par sa propre famille.

Depuis plusieurs années, je participe à un groupe de prière pour hommes à Lorette. Nous basons notre groupe sur les principes de Saint Joseph Covenant Keepers, un organisme catholique qui a pour but d'encourager et d'équiper les pères pour mieux servir leurs familles. Environ 50 % des mariages finissent en divorce ou en séparation. Dans un sondage fait par Ipsos/Reader's Digest (2003) de 1 000 jeunes Canadiens entre 14 et 18 ans, 92 % ont donné une bonne évaluation de leurs mères (A ou B). Les pères ont perdu dans toutes les catégories sauf "qui est le meilleur chauffeur". Les statistiques m'ont convaincu que nous étions sur la bonne piste.

Alors qu'arrive-t-il aux pères de familles? Basé sur l'information de Saint Joseph Covenant Keepers, nous avons constaté que les pères de familles doivent reprendre leur paternité, leurs responsabilités envers leurs familles ce qui inclus le *leadership* spirituel. Nous suivons les huit principes suivants :

1. Affirmer la royauté du Christ Jésus dans notre famille. «…choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir… pour moi et ma famille, nous voulons servir Yahvé. » (Josué 24:15)
2. Se servir de Saint Joseph comme modèle…en discernant la volonté de Dieu et servir sa famille. Saint Joseph est le meilleur intercesseur pour les pères de famille.
3. Aimer nos femmes toutes nos vies. « Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Église : il s'est livré pour elle… » (Éphésiens 5:25)
4. Tourner nos cœurs vers nos enfants. « Il ramènera le cœur des pères vers leurs fils et le cœur des fils vers leurs pères de peur que je ne vienne frapper le pays d'anathème » (Malachie 3:24)
5. Éduquer nos enfants dans l'instruction du Seigneur.
6. Protéger nos familles (ce qui inclus ce qui entre dans la maison via la télévision et internet).
7. Voir aux besoins de nos familles.
8. Bâtir nos mariages et familles sur la « Pierre ». « Ainsi quiconque écoute ces paroles que je viens de dire et les mets en pratique, peut se comparer à un homme avisé de bâtir sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ce sont déchaînés contre cette maison, et elle n'a pas écroulé : c'est qu'elle avait été fondé sur le roc. (Matthieu 7:24-27)

Alors, comme homme, je devais faire un effort pour prendre l'initiative spirituelle avec mes enfants. J'ai appris que prendre le *leadership* ne veux pas dire la dominance sur la famille mais plutôt montrer par mon exemple et mon désir d'être au service de ma famille. J'ai compris que l'humilité est très importante.

Ensemble, notre groupe a décidé que c'était le temps de prendre nos responsabilités en commençant avec une action très simple… passer du temps avec notre famille d'une façon régulière. En autre, jusqu'à sept familles de Lorette (environ 40 personnes) partaient pour une fin de semaine par année. Les papas organisaient les détails – la nourriture, les activités, la prière, la supervision. Les mamans en jouissaient avec beaucoup moins de responsabilités. En laissant le Seigneur travailler en nous, avec humilité, nous avons découvert qu'on était capable de prendre ces responsabilités spirituelles. En se supportant les uns les autres nous avons vu la différence que cela a fait dans nos familles.

Nous avons aussi constaté qu'un manque d'éducation de la foi adulte contribue au manque de *leadership* spirituel chez les pères. À ce but, depuis deux ans, nous organisons un *Parish Book Club* afin d'encourager les paroissiens d'approfondir leur foi et connaissance de l'Église Catholique. Nous distribuons avec l'aide de la Paroisse de Lorette et les Chevaliers de Colomb, 500 livres soit *Rediscovering Catholicism* et *The Four Signs of a Dynamic Catholic*. Ces livres sont distribués gratuitement aux gens au temps de Noël et de Pâques.

Comme père catholique je crois fermement que la société sera rétablie par la famille. Le Pape Jean-Paul II l'a dit à plusieurs reprises que « le futur du monde de l'Église passe par la famille ». Mère Teresa écrit : « *I will be praying that the Lord will bring peace into the world through the love of fathers for their families, for works of love are always works of peace.* »

SOLIDARITÉ

En musique pour le Mali

Un concert au profit des victimes de la guerre au Mali rassemblera sur scène le 27 avril une artiste franco-manitobaine, un artiste congolais, et une artiste malienne de Montréal.

Camille HARPER-SÉGUY

Pour faire face au conflit qui sévit dans son pays d'origine, la communauté malienne a décidé de se retrousser les manches et de collecter des fonds pour aider les victimes de cette guerre. Le 27 avril prochain, elle organise le concert *Tous ensemble pour le Mali*, en partenariat avec l'Alliance francophone multiculturelle du Manitoba et aidée de nombreux bénévoles de diverses communautés africaines. (1)

« On n'a pas eu de difficultés à recruter des artistes pour participer à notre concert, se réjouit le porte-parole du comité organisateur de la collecte de fonds, incluant le concert, et Malien d'origine, Drissa Dembélé. Les gens sont vite sensibilisés quand il y a une guerre et ils veulent aider. Ensemble, on peut faire une différence »

C'est en effet ce qui a motivé l'une des trois artistes au menu de la soirée, l'auteure-compositrice-interprète franco-manitobaine, marijosée. « Je me sens très choyée de jouer pour cet évènement car l'international me tient beaucoup à cœur, ainsi que le côté humanitaire de ce concert, confie-t-elle. C'est le *fun* de pouvoir partager ma passion tout en aidant à collecter des fonds pour la bonne cause! Je serai là, cœur et voix. »

Elle partagera la scène avec Tresor Namwira de Namwira Folks, « un artiste congolais très populaire auprès des jeunes de Winnipeg et qui a beaucoup de talent, assure Drissa Dembélé.

« Et comme il vient de sortir un nouvel album, ajoute-t-il, c'était bon pour nous de l'avoir sur notre scène, car il va ramener des jeunes à la soirée, mais c'était bon aussi pour lui d'être là, pour faire connaître son nouvel album! Tout le monde y trouve son compte. »

Enfin, la scène sera aussi occupée par l'auteure-compositrice-interprète malienne qui vit à Montréal, Tapa Diarra. « On est vraiment contents qu'elle ait accepté car Tapa Diarra est la fille d'une artiste de grande renommée au Mali et dans toute la sous-région, Kandia Kouyaté, raconte Drissa Dembélé. On voulait une représentation malienne dans le concert, or il n'y a pas, à ma connaissance, d'artistes maliens à Winnipeg. »

Outre le concert, la soirée inclut un encan silencieux, des activités surprises et un souper avec des plats du Mali et du Manitoba.



Dépasser 30 000 $

Drissa Dembélé espère que la soirée rapportera entre 30 000 $ et 50 000 $ entre les entrées, l'encan silencieux et les dons libres. « On espère remplir le Gymnase ouest de l'Université de Saint-Boniface (USB), qui est une grande salle, confie Drissa Dembélé. Ensemble, on est plus forts pour faire une différence dans la vie des victimes de la guerre. »

La somme collectée, quelle qu'elle soit, sera ensuite envoyée à la Croix-Rouge malienne. « On est en contact direct avec la Croix-Rouge malienne, qui opère en ce moment sur le terrain, explique Drissa Dembélé. On va leur envoyer tout l'argent, et ensuite, ils l'utiliseront selon les besoins.

« On sait déjà qu'au Mali actuellement, il manque des abris, de l'eau potable, ou encore des soins médicaux, et les premières victimes de cette guerre sont les femmes et les enfants, conclut-il. La Croix-Rouge enverra aussi de l'argent aux réfugiés maliens dans les autres pays. »

Par ailleurs, les dons matériels, notamment vêtements, denrées non périssables et médicaments, sont également les bienvenus lors du concert. Ils seront envoyés à la Croix-Rouge malienne.

(1) Le 27 avril de 18 h à 23 h au Gymnase ouest de l'Université de Saint-Boniface, 197, avenue de la Cathédrale. Billets en vente au 204 233-ALLÔ et à l'Accueil francophone, 420, rue Des Meurons : 30 $ adultes, 20 $ étudiants, 50 $ couple avec enfants de moins de 12 ans (prix incluant le repas). Info. : 204 925-8825.



photo : Camille Harper-Séguy

Drissa Dembélé.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE

Résidentiel et commercial

(204) 231-4664

afm@mts.net

www.afmplumbingheating.com

Cet espace est à votre disposition!

Informez-vous en composant le 204 237-4823 ou 1 800 523-3355



La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.

www.brunetmonuments.com

405, rue BERTRAND

St-Boniface, Manitoba

233-7864

Sans frais: 1(888)733-3323

Nicole Landry-Milner

255-4204

Service Bilingue

www.nicolemilner.com



Audioprothésiste TACHÉ

396, avenue Taché

Tél. : 204-237-9555

Fax : 204-233-7353



Jim Ryan audiologiste à votre service

Aides auditives

Accessoires

Aide de télé

www.grantparkhearingcentre.com

Cet espace est à votre disposition!

Informez-vous en composant le 204 237-4823 ou 1 800 523-3355





Découvrez l'abonnement

édition en ligne

L'intégrale de votre hebdomadaire en numérique

OFFRE SPÉCIALE POUR LES ABONNÉS DE LA VERSION PAPIER

Vous recevez déjà *La Liberté* version papier et vous souhaitez vous abonner à *La Liberté* édition en ligne. Pour 10 $ de plus, recevez *La Liberté* avant tout le monde.

10 $/an 

TARIF RÉGULIER

Vous n'êtes pas abonné(e) à *La Liberté* version papier. Et vous voulez recevoir *La Liberté* avant tout le monde? Abonnez-vous à *La Liberté* édition en ligne pour 25 $.

25 $/an  

RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

VOUS ÊTES ABONNÉ À L'ÉDITION NUMÉRIQUE?

Lisez ou écoutez *LA LIBERTÉ* grâce à son application.



La Liberté sort l'application de son édition numérique pour appareil mobile.

En entrant dans l'ère numérique, *La Liberté* devient plus mobile. Retrouvez toute l'information de votre communauté au bout de vos doigts.

Découvrez l'application **La Liberté mobile** pour iPhone et Androïd.



PROFITEZ PLEINEMENT DE L'APPLI AVEC L'ÉDITION NUMÉRIQUE.
POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE :
bit.ly/LaLiberteNum



AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY srl
AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com



J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com



Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom ______________________

Prénom ______________________

Adresse ______________________

Ville ______________ Province ______________

Code postal ______________ Téléphone ______________

Je choisis de payer par :

❒ Visa : ______________________ Expiration : ________

❒ MasterCard : ______________________ Expiration : ________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4